

*Réduire les risques
de désastres dans
nos communautés*



Réduire les risques de désastres dans nos communautés

par Paul Venton et Bob Hansford

Rédactrice : Rachel Blackman

Équipe de traduction: Laure Gray, Noé Ngueffo,
Sheila Melot

Conception : Wingfinger

Les auteurs remercient sincèrement le Professeur Ian Davis de leur avoir permis d'utiliser ses modèles de désastres dans ce livret, de l'avoir passé au crible et d'avoir offert des commentaires utiles. Marcus Oxley est à l'origine de l'idée de l'outil « Évaluation participative des risques de désastres » (EPRD). Les auteurs le remercient de son engagement et son enthousiasme dans la réalisation de ce livret. Nos remerciements vont également à EFICOR et au Discipleship Centre en Inde, les partenaires de Tearfund, qui ont investi beaucoup de temps et d'énergie dans la mise au point de l'EPRD. Merci aussi à Lorna Victoria, Dewi Hughes, AIDTS, aux partenaires de Tearfund et à son personnel pour leur contribution aux études de cas, à la révision des versions préliminaires et à l'expérimentation de ce livret sur le terrain.

Savoir comment nos partenaires et d'autres organisations utilisent les ressources de Tearfund, nous aide grandement à améliorer la qualité de nos futures ressources. Si vous désirez effectuer des commentaires sur ce livret, veuillez nous écrire à Tearfund ou nous envoyer un email à : roots@tearfund.org

Les autres titres de la série ROOTS comprennent :

- ROOTS 1 et 2 : Le guide du plaidoyer.
Un ensemble de deux livrets :
Bien comprendre un plaidoyer (ROOTS 1) et *Conseils pratiques pour approcher un plaidoyer* (ROOTS 2).
Disponibles ensemble uniquement.
- ROOTS 3 : *Auto-évaluation des capacités*.
Un livret d'évaluation structurelle permettant aux organismes d'identifier leurs besoins pour renforcer leurs capacités.
- ROOTS 4 : *Renforcer la paix dans nos communautés*.
Ce livret contient des éléments pédagogiques tirés de l'expérience d'organisations partenaires de Tearfund, qui ont été impliquées dans des travaux de renforcement de la paix et de réconciliation dans les communautés.

- ROOTS 5 : *Gestion du cycle de projet*. Ce livret étudie la planification et la gestion de projets grâce à l'utilisation du cycle de projet. Il décrit les outils de planification comme l'évaluation des besoins et des capacités ainsi que l'analyse des parties prenantes. Il montre précisément comment mettre au point un cadre logique.
- ROOTS 6 : *Les collectes de fonds*. Ce livret explique comment mettre au point une stratégie pour collecter des fonds. Il contient des idées pour aider les organisations à diversifier leur base de financement.
- ROOTS 7 : *La participation des enfants*. Ce livret étudie l'importance d'inclure les enfants dans la vie de la communauté ainsi que dans la planification, la mise en place et l'évaluation d'un projet.
- ROOTS 8 : *VIH et sida : agir*. Ce livret étudie la manière dont les organisations chrétiennes de développement peuvent répondre aux défis posés par le VIH et le sida, comme réduire leurs impacts, prévenir la propagation du VIH ainsi que s'attaquer aux problèmes du VIH et du sida au sein des organisations.

Ils sont tous disponibles en français, anglais, espagnol et portugais.

Pour de plus amples détails, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : Resources Development, PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire, WV16 4WQ, Royaume-Uni ou nous envoyer un email à : roots@tearfund.org

© Tearfund 2006

ISBN 1 904364 60 8

Publié par Tearfund. Une société limitée par garantie.
Numéro d'enregistrement en Angleterre 994339.
Association caritative numéro 265464.

Tearfund est une agence chrétienne évangélique, de développement et de secours, agissant par l'intermédiaire de partenaires locaux, pour apporter aide et espoir aux communautés du monde entier qui sont dans le besoin.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington,
TW11 8QE, Royaume-Uni
Tél. : (44) 20 89 77 91 44
Email : roots@tearfund.org
Site internet : <http://tilz.tearfund.org/Francais>

Réduire les risques de désastres dans nos communautés

par Paul Venton et Bob Hansford

Table des matières

	Introduction	5
Section 1	Perspectives chrétiennes sur les désastres	7
	1.1 Comprendre les désastres	7
	1.2 Notre réponse aux désastres	8
Section 2	La théorie des désastres	11
	2.1 Le modèle du point critique	11
	2.2 Le modèle de détente	17
Section 3	Introduction à l'Évaluation participative des risques de désastres	21
	3.1 Une bonne facilitation	21
	3.2 Les catégories d'analyse	24
Section 4	Les six étapes de l'Évaluation participative des risques de désastres	27
	ÉTAPE 1 Préparation	28
	ÉTAPE 2 L'évaluation des aléas	35
	ÉTAPE 3 L'évaluation des vulnérabilités	39
	ÉTAPE 4 L'évaluation des capacités	47
	ÉTAPE 5 Les interviews des informateurs essentiels	54
	ÉTAPE 6 La planification des actions	56
Section 5	Améliorer l'efficacité	63
	5.1 Mesurer l'efficacité	63
	5.2 Utiliser l'EPRD dans différents contextes	64
	5.3 Intégrer à tous les niveaux les problèmes importants	69
Section 6	Ressources utiles	73
	Glossaire	75

Introduction

Chaque année, des désastres affectent des millions de personnes. Ils provoquent des décès, détériorent les biens et les moyens de subsistance. Certains désastres, en peu de temps, affectent un très grand nombre de personnes, comme le tsunami de 2004 dans le Sud de l'Asie. D'autres peuvent s'étaler sur des années mais causer la mort d'un plus grand nombre de personnes que lors de catastrophes soudaines. Le VIH et le sida, par exemple, provoquent de plus en plus de désastres dans nombre de localités autour du monde. Il n'existe pas un seul endroit au monde qui soit protégé d'un désastre potentiel. Les régions qui n'ont jamais connu de désastres y sont de plus en plus exposés, du fait des changements climatiques.

Il est maintenant évident que le nombre, la gravité et les impacts économiques négatifs des désastres vont en s'accroissant. Ceci est principalement dû au fait que davantage de gens vivent dans des conditions vulnérables, comme sur des plaines d'inondation, dans des bidonvilles urbains ou des habitations de mauvaise qualité. La grande majorité des personnes touchées par les désastres vivent dans les pays les plus pauvres du monde.

Bien souvent, les désastres effacent les progrès apportés par le développement. L'augmentation du nombre et des impacts des désastres est l'une des raisons pour lesquelles beaucoup de gens prédisent que nous ne pourrions pas atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) d'ici 2015.

On peut éviter nombre de désastres ou du moins en atténuer les impacts, en réduisant les risques auxquels les populations doivent faire face. La réduction des risques de désastres a été efficace dans nombre de pays. Elle a permis de sauver des vies et de protéger les moyens de subsistance. La réduction des risques est une action sensée du point de vue économique. Un montant relativement faible d'argent dépensé pour réduire les risques avant qu'un désastre ne survienne, peut sauver de bien plus importantes sommes d'argent qu'il faudrait dépenser en aide humanitaire et en reconstruction, après un désastre. Lors de l'étude d'un projet basé dans une communauté en Inde et destiné à réduire les risques d'inondation, on a découvert que les avantages du projet étaient quatre fois plus importants que son coût. Un projet similaire pour réduire le risque de sécheresse et d'inondation a rapporté un bénéfice 13 fois supérieur à son coût¹.

La manière la plus efficace pour réduire les risques de désastres est de travailler avec la population locale afin d'identifier et d'analyser ses vulnérabilités et ses capacités, puis de mettre au point et d'appliquer un plan d'actions. Ce livret présente une méthode pour réaliser une telle approche, connue sous le terme d'**Évaluation participative des risques de désastres (EPRD)**.

Le processus de l'EPRD devrait impliquer la participation active de la population locale. Il s'agit d'un processus de renforcement du pouvoir car les gens commencent à comprendre les raisons de leur vulnérabilité et à identifier leurs propres capacités. Ces dernières deviennent alors l'objet même de la planification des actions. Le plan d'actions étudie la manière dont les capacités peuvent être développées et utilisées pour surmonter certaines vulnérabilités. Pour réduire les risques, on peut réaliser certaines activités localement. D'autres activités pourront nécessiter un soutien externe ou impliquer un plaidoyer au niveau local, national ou international.

¹Venton C, Venton P 2004 *Disaster Preparedness Programmes in India: a cost benefit analysis*
ODI Network Paper 49

Pour accroître le sentiment de propriété et la durabilité de la planification des actions, il vaut mieux réaliser l'EPRD là où la population locale a identifié un besoin de réduction des risques de désastres. Une organisation de développement qui travaille dans la région depuis un certain temps pourrait offrir un agent de terrain, afin de mener à bien le processus de l'EPRD avec la population locale. Cet agent devra s'assurer qu'à tout moment, la population locale développe des mécanismes d'appropriation du projet. L'organisation de développement ne devrait que faciliter. Les personnes locales pourront peut-être utiliser elles-mêmes ce livret et réaliser une EPRD sans facilitateurs externes.

Les chrétiens ont reçu de Dieu la responsabilité d'aider les personnes vivant dans la pauvreté et d'alléger leurs souffrances. Les organisations chrétiennes de développement et les églises ont un important rôle à jouer dans la réduction des risques de désastres. L'église locale, là où elle existe, est bien placée pour travailler avec la population locale afin de réduire ces risques. Il faudrait l'encourager à participer pleinement lors de l'utilisation de l'EPRD. Cette évaluation pourrait être utilisée par les églises, en tant que partie intégrante du processus de mobilisation de l'église ou de la communauté.

L'EPRD peut être utilisée dans un certain nombre de situations :

- dans des régions subissant régulièrement des désastres.
- dans la planification de tous les types de projets de développement, dans tous les domaines ; pas seulement dans les projets liés aux désastres dans les régions qui sont connues comme étant sujettes aux désastres. Les projets de développement devraient être planifiés avec une sensibilisation aux risques auxquels la population locale doit faire face. Autrement, ces projets pourraient accroître la vulnérabilité aux désastres. De plus, on peut améliorer la durabilité des projets de développement. Si l'on n'identifie pas les risques et qu'un désastre survient, on pourrait perdre les avantages acquis.
- après un désastre, pour aider les gens à faire face aux causes sous-jacentes et à long terme de leur vulnérabilité ainsi que pour répondre à leurs besoins immédiats.

Les partenaires de Tearfund ont utilisé l'EPRD avec succès dans de nombreux pays dont l'Éthiopie, l'Inde, le Malawi, la Sierra Leone et le Soudan. Ce livret contient des études de cas montrant comment ce processus a engendré une différence positive dans la vie des gens.

Ce livret commence par la prise en considération des désastres à partir d'une perspective chrétienne. Il étudie ensuite certaines théories de désastres et présente comment l'EPRD présente une manière de réduire les risques.

Perspectives chrétiennes sur les désastres

1.1 Comprendre les désastres

La Bible mentionne beaucoup de désastres. Parfois, on nous donne une raison pour laquelle ils sont arrivés, d'autres fois non. Dans cette section, nous allons étudier les différentes raisons des désastres.

Les désastres dus à la rupture des relations

Nombre de désastres cités dans la Bible ne semblent pas arriver pour une raison spécifique. Ils sont le résultat du monde déchu dans lequel nous vivons. Dans Genèse 3, nous pouvons lire que les premiers humains se sont détournés de Dieu pour agir selon leur propre volonté. Ils ont donc rompu les relations entre eux et Dieu, entre eux-mêmes ainsi qu'entre eux et la création. Donc, les désastres causés par des aléas « naturels » ou par une soi-disante « volonté de Dieu » ont souvent le péché humain comme origine. Tout simplement parce que les gens sont devenus vulnérables à cause de leurs propres actions et de celles des autres, dues à l'inégalité, l'injustice et l'avidité.

Les chrétiens peuvent être touchés par les désastres comme tout le monde. Ils tombent malades et meurent, ils sont victimes de vols et de viols, ils ont des accidents, peuvent être tués lors d'aléas naturels ou y perdre ceux qu'ils aiment. Mais les chrétiens sont en sécurité éternelle entre les mains de Dieu parce qu'au paradis, il n'y aura plus de mort ni de souffrance. Cependant, en attendant le paradis, les chrétiens vivent dans ce monde et subissent donc les conséquences du péché.

Les désastres en tant que jugement

La Bible mentionne rarement un lien entre un péché spécifique et un désastre. Nombre de prophètes proclament que les désastres sont une conséquence de l'adoration d'idoles.

Un exemple bien connu du jugement de Dieu traduit par un désastre est le déluge, dans Genèse 6-8. Ici, le déluge est un jugement direct et universel sur les humains à cause de leurs péchés. Après le déluge, Dieu s'est engagé à ne plus jamais imposer un tel désastre sur la terre et sa population. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura plus de désastres naturels mais que leurs impacts seront limités.

Les désastres comme un appel pour retourner vers Dieu

Dans Deutéronome 28:15-68, on trouve un exemple de Dieu menaçant son peuple d'un désastre afin de le rappeler à lui et qu'il lui obéisse. Dans le livre de Jonas, nous pouvons lire que Dieu n'a pas détruit la ville de Ninive comme il avait menacé de le faire car après la prophétie de Jonas, la population s'est repentie et s'est détournée de ses mauvaises voies.

Cependant, si Dieu se sert parfois des désastres comme d'un jugement sur les pécheurs ou pour rappeler des êtres à lui, nous ne devons pas oublier qu'un jour, il nous jugera tous (même si nous n'avons jamais souffert d'un désastre). Les désastres peuvent donc être un rappel du monde déchu dans lequel nous vivons et du besoin de restaurer nos relations avec le Créateur.

ÉTUDE BIBLIQUE

Qui devrait se repentir ?

- Lisez Luc 13:1-5. Ce passage mentionne deux désastres. L'un est le massacre des habitants de la Galilée. L'autre est la chute d'une tour sur des gens de Siloam.
 - Les gens qui ont péri étaient-ils de pires pécheurs que toute autre personne ?
 - Que veut nous faire comprendre Jésus dans ce passage ?
- À la lumière des paroles de Jésus, comment devrions-nous nous considérer ?
- Si nous sommes tentés de déclarer qu'un désastre particulier a été « mérité » par les personnes affectées, quel impact ces mots ont-ils sur nous ?

Les désastres en tant que signes

Nous pouvons lire dans la Bible que les désastres vont se poursuivre jusqu'à ce que Jésus revienne pour restaurer pleinement nos relations.

ÉTUDE BIBLIQUE

Les désastres en tant que signes

- Lisez Matthieu 24:3-8.
 - Les désastres sont un signe de quoi ?
 - Jésus déclare que d'autres désastres vont se produire avant qu'il ne revienne. S'il nous est impossible d'empêcher que les désastres surviennent, devrions-nous simplement nous croiser les bras ? Pourquoi pas ? Quels sont les passages de la bible qui nous mènent à cette conclusion ?

1.2 Notre réponse aux désastres

Lorsqu'un désastre survient, il n'est pas toujours facile de voir les choses à partir de la perspective de Dieu. Nous risquons de ne pas toujours pouvoir identifier la raison de ce malheur mais nous devrions toujours être prêts à agir. Nous devrions, par exemple :

- avoir confiance dans le fait que Dieu sait ce qu'il fait en permettant à un tel désastre d'arriver et qu'il peut faire venir de bonnes choses à partir de mauvaises situations.
- réfléchir sur nous-mêmes et évaluer nos relations avec Dieu. Nous devrions soigneusement étudier comment nous (en tant qu'individus), nos églises et notre nation servent ou abandonnent Dieu et nous devrions essayer de rectifier les choses. Nous devrions nous tourner vers lui pour demander pardon, à travers Jésus-Christ.
- réfléchir pour voir comment nous pouvons aider les personnes affectées par un désastre (voir les études bibliques pages 9 et 10).

- réfléchir sur la manière d'éviter que les désastres n'arrivent dans l'avenir, afin de réduire les souffrances inutiles. Souvent, on ne peut pas faire grand-chose pour empêcher un aléa, mais nous pouvons réduire les vulnérabilités des gens qui les subissent. Ceci implique de s'attaquer aux relations inégales ou rompues et de défendre les valeurs bibliques de compassion, d'équité et de justice.

ÉTUDE BIBLIQUE

La joie face aux désastres

Les chapitres 1 et 2 d'Habacuc relatent une conversation entre le prophète et Dieu, sur l'avenir de la nation de Juda.

- Lisez Habacuc 3:1-2.
 - *Qu'apprenons-nous sur le caractère de Dieu ?*
 - *Comment cela devrait-il nous influencer dans notre manière de prier lors de situations difficiles ?*
- Lisez les versets 3 à 15. Ils décrivent, dans un langage poétique, comment Dieu a montré sa colère dans le passé.
- Lisez les versets 16 à 18.
 - *Quelle est la réaction d'Habacuc face au désastre qui s'approche ?*
– *Pourquoi Habacuc a-t-il peur ?*

- *Malgré cela, pourquoi « attend-il patiemment » ?*
- *Que veut dire « se réjouir en l'Eternel » ? Quelle est la relation entre ceci et la puissance de Dieu montrée dans les versets 3 à 15 ?*
- *Comment pouvons-nous adopter la pensée positive d'Habacuc dans des périodes difficiles ?*
- *Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce passage ?*
- *Trouvons-nous facile de « nous réjouir en l'Eternel » et de lui faire confiance durant les périodes difficiles ? Comment pouvons-nous nous encourager mutuellement à nous comporter ainsi ?*

ÉTUDE BIBLIQUE

Servir nos communautés

- Dieu appelle les chrétiens à servir et bénir ceux qui les entourent. Etudiez les passages suivants dans la Bible :

Matthieu 5:13-16	Jacques 1:27
Marc 6:35-44	Jacques 2:14-17
Luc 10:25-38	1 Pierre 3:8-17
Jean 13:1-17	1 Pierre 3:10
Actes 2:42-47	1 Jean 3:16-18

- *Qu'est-ce que les chrétiens sont appelés à faire dans leur communauté ?*
- *Pourquoi sont-ils appelés à faire de telles choses ?*
- *Quelles activités cela peut-il impliquer, en relation avec les désastres ?*
- Lisez Marc 12:28-31, 1 Jean 4:10-21 et Matthieu 5:43-45.
 - *En quoi la motivation des chrétiens pour aider les personnes dans le besoin, diffère-t-elle de la motivation des agences humanitaires laïques ?*

Dans Michée 6:8, on trouve une motivation essentielle pour apporter compassion après un désastre et pour faire l'effort d'éviter que d'autres désastres ne surviennent. L'Eternel exige :

Un engagement dans la justice Les désastres se produisent souvent à cause d'une injustice comme l'avidité ou l'inégalité. Par des travaux de plaidoyer, les chrétiens peuvent s'attaquer à ces relations injustes et rendre les gens moins vulnérables aux aléas.

L'amour de la miséricorde Nous devrions avoir de la compassion pour les personnes qui souffrent. Nous devrions être miséricordieux envers les gens quels que soient leur culture, leur religion, leur sexe, âge ou capacité, en nous souvenant que tous les êtres humains ont la même valeur aux yeux de Dieu (Genèse 1:27).

L'église est bien placée, à la fois pour aider dans les périodes de désastres et pour agir afin de réduire la vulnérabilité des gens face aux aléas. Tout simplement parce qu'elle existe au niveau de base et que ses membres disposent d'une vaste diversité de savoir-faire et de ressources nécessaires. Les agences chrétiennes de secours devraient travailler en étroite collaboration avec l'église locale car cette dernière peut poursuivre les travaux lorsque l'agence de secours se retire.

ÉTUDE BIBLIQUE

L'église d'Antioche en action

- Lisez Actes 11:27-30. Une prophétie annonce une famine et l'église d'Antioche décide d'offrir son aide aux chrétiens de Judée.
 - Comment l'église a-t-elle réagi à l'annonce de la famine ?
 - Que pouvons-nous apprendre de la réponse de l'église d'Antioche à la famine ?
 - Est-ce que nous pouvons faire quoi que ce soit maintenant pour nous préparer à des désastres futurs, ici ou ailleurs ?

RÉFLEXION

Les désastres amènent souvent les gens à réfléchir au sens de la vie et les poussent à rechercher une compréhension ainsi qu'un réconfort spirituels. Ils se posent des questions comme : « Qu'est-ce qui s'est passé ? », « Pourquoi est-ce arrivé ? », « Y a-t-il vraiment un Dieu d'amour ? », « Pourquoi n'a-t-il pas empêché une telle chose ? ». Dieu utilise souvent de tels phénomènes pour changer le cœur, l'esprit et la vie des gens.

- Les désastres devraient-ils nous amener à changer la manière dont nous effectuons nos travaux ? Pourquoi ?
- Comment pouvons-nous éviter de tirer avantage de la vulnérabilité des gens ?
- Devrions-nous cacher le fait que nous sommes chrétiens lorsque nous distribuons de l'aide ?

Nous devrions offrir de l'aide à toutes les personnes touchées, quelles que soient leurs croyances religieuses. Ceci est mis en relief dans le Code de conduite de la Croix rouge, accepté au niveau international.

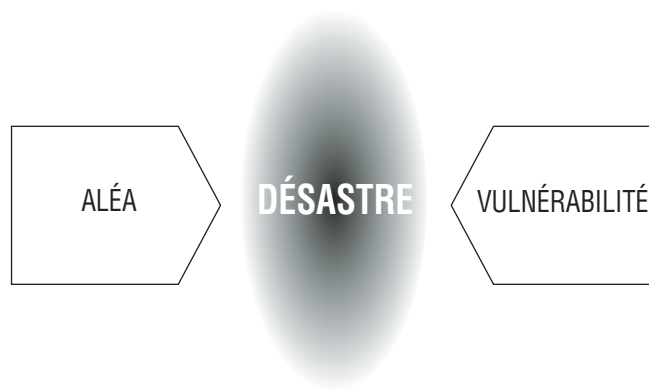
- Comment pouvons-nous amener les gens à ne pas penser que nous ne soutenons que les chrétiens ?

La théorie des désastres

Avant de mettre au point un plan efficace de gestion de désastre, basé dans la communauté, il est important de comprendre ce qu'est un désastre et quels sont les risques de désastres dans un endroit précis. Dans ce livret, nous utilisons deux modèles qui ont été mis au point pour aider à renforcer la compréhension des désastres. Le modèle « du point critique » explique ce qu'est un désastre et pourquoi il arrive. Le modèle « de détente » étudie la manière d'éviter ou de minimiser les désastres.

2.1 Le modèle du point critique

Le modèle du point critique¹ montre qu'un désastre n'arrive que si un aléa se conjugue avec une situation vulnérable.



Un aléa est un phénomène qui peut mener à un péril, une perte ou des blessures. Un tremblement de terre en est un exemple. Dans une certaine partie du monde, il peut causer la perte de nombreuses vies humaines ainsi que la destruction de bâtiments, de routes et de ponts. Cependant, un tremblement de terre de la même amplitude dans un autre pays peut entraîner bien moins de ravages, peut-être parce que les bâtiments sont plus solides, les communautés mieux formées ou que peu de gens y habitent. Un aléa en lui-même n'est donc pas un désastre. Ce n'est que lorsqu'un aléa rencontre une situation vulnérable qu'un désastre se produit.

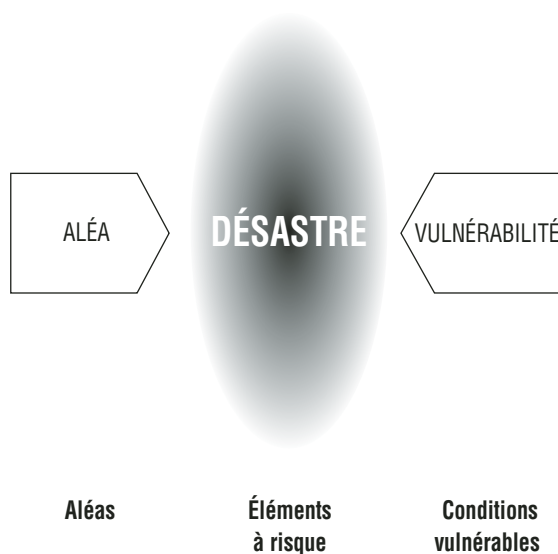
Les gens sont vulnérables lorsqu'ils ne peuvent pas anticiper, résister et se remettre des aléas de manière adéquate. La pauvreté contribue à la vulnérabilité. C'est pourquoi un tremblement de terre peut causer un désastre dans un pays pauvre, alors que dans un pays plus riche, il aura peu d'impacts. Au niveau local, un aléa peut causer un désastre pour les foyers démunis, alors que les foyers plus riches ne seront pas touchés au même degré.

¹ Les modèles du point critique et de détente ont été adaptés de Blaikie P, Cannon T, Davis I et Wisner B (1994) *At Risk: Natural Hazards, People's Vulnerability, and Disasters* London, Routledge

RÉFLEXION

- Quels aléas naturels ou humains (causés par l'homme) surviennent dans notre pays ?
- Provoquent-ils des désastres pour certaines personnes ou dans certaines zones du pays tout en ayant peu d'impacts sur d'autres ?
- Quelles sont les différences dans les impacts des aléas naturels ou humains entre notre pays et les autres dans notre région ou dans le reste du monde ? Pourquoi ?
- Quels aléas naturels ou humains surviennent dans notre région ?

Le modèle du point critique est basé sur l'idée qu'un certain nombre de facteurs influencent la vulnérabilité aux désastres.



Les éléments à risque

La vie des gens dépend d'un certain nombre « d'éléments ». Ils comprennent les habitations, l'approvisionnement en eau potable, les réseaux et groupes sociaux, les récoltes, le bétail, l'argent épargné, les emplois et l'environnement naturel. Si ces éléments sont vulnérables, il y a une plus grande probabilité que des aléas les affectent. On les appelle « éléments à risque ».

RÉFLEXION

- Quels sont les éléments personnels dans notre vie qui ont la plus grande probabilité d'être affectés par un aléa particulier ?
- Quels sont les éléments communautaires qui ont la plus grande probabilité d'être affectés par un aléa particulier, quel qu'il soit ?

Les conditions vulnérables

Certains éléments sont à risque parce qu'ils ne peuvent pas soutenir les impacts d'un aléa. Cette vulnérabilité peut être :

- **ÉCONOMIQUE** comme des moyens de subsistance fragiles, aucune facilité de crédit ou d'épargne
- **NATURELLE** comme le fait de dépendre de très peu de ressources naturelles
- **CONSTRUITE** comme la conception structurelle, l'emplacement des habitations sur des pentes instables
- **INDIVIDUELLE** comme le manque de savoir-faire ou de connaissances, le manque d'opportunités de par son genre, le fait d'être âgé ou très jeune, de vivre avec le VIH ou le sida
- **SOCIALE** comme dans une société désorganisée ou fragmentée, mauvais leadership.

Prenons un exemple. Le danger d'une inondation sera qu'elle pourra endommager ou détruire des habitations en boue ou en bambou. Ces types d'habitation sont donc des éléments à risque. Pour comprendre la vulnérabilité, nous devons demander pourquoi elles sont à risque. Nous pouvons peut-être conclure que c'est à cause de leur emplacement et de la manière dont elles sont construites. Les inondations les atteignent parce qu'elles sont construites sur des terrains bas. Elles sont facilement détruites par la force des inondations parce qu'elles sont construites en matériaux fragiles.

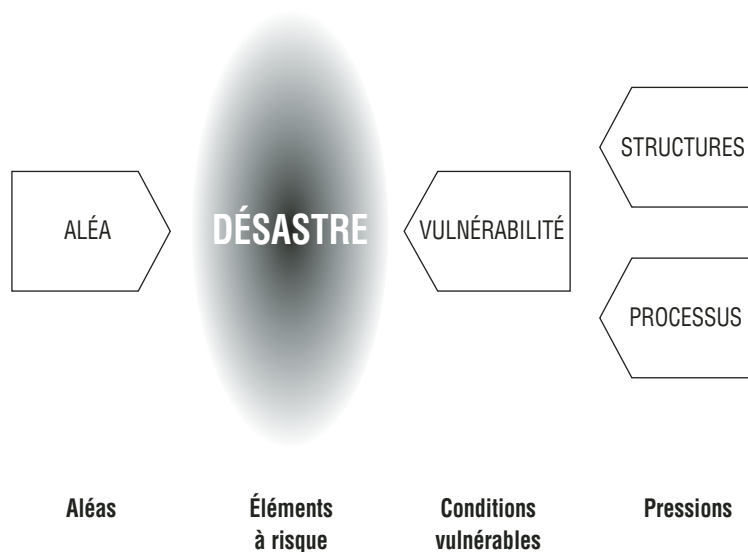
Un aléa n'affecte pas les communautés, les foyers et les individus de la même manière. Une communauté peut être vulnérable d'une manière différente par rapport à une autre, de par son emplacement ou sa richesse. Les foyers peuvent être affectés différemment selon leurs revenus ou s'ils possèdent des terres. Le genre est un point important. Les femmes sont souvent plus vulnérables que les hommes parce qu'elles reçoivent un statut d'infériorité dans certaines sociétés. Par exemple, les femmes peuvent recevoir moins d'informations sur les aléas par rapport aux hommes ou bien elles risquent de ne pas pouvoir lire les informations. Voir Section 5.3.

Le VIH est spécial parce que ce n'est pas seulement un aléa. Il peut aussi rendre les foyers vulnérables à d'autres aléas comme les inondations. Par exemple, les personnes séropositives risquent souvent d'être malades. Elles ne pourront donc pas s'échapper aussi vite que les autres lors d'une inondation.

RÉFLEXION

- Réfléchissez à un désastre récent. Quels ont été les éléments affectés et quelles étaient les conditions vulnérables qui les ont rendus à risque ?

On peut alors étendre le diagramme pour montrer qu'un certain nombre de pressions accroissent la vulnérabilité.



Pressions

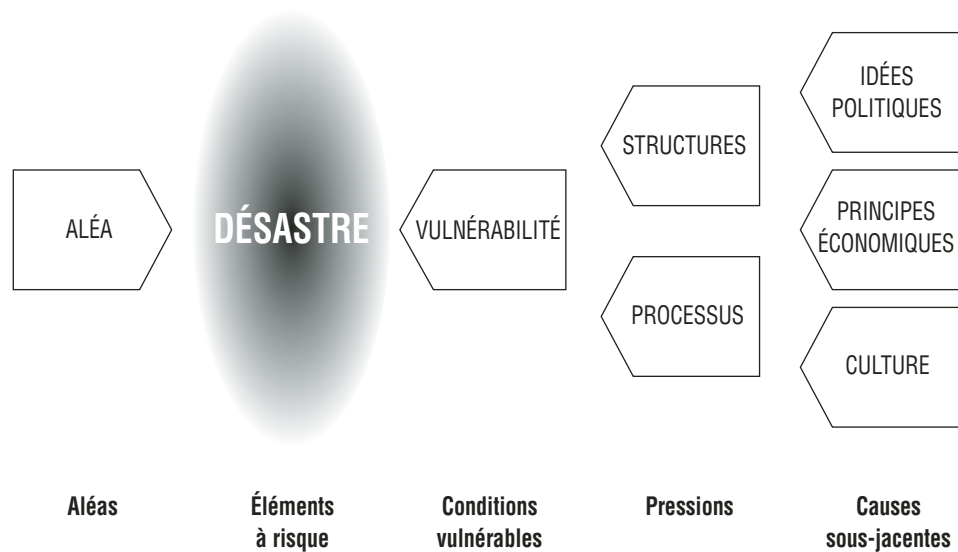
Les pressions exercées sur les individus et les communautés forment la base des conditions vulnérables. Nous ne savons pas toujours que ces pressions existent et il est souvent difficile de s'y attaquer. Les « pressions » sont les structures et processus qui créent les conditions vulnérables. Nous devons identifier :

- **qui** est responsable de la création de conditions vulnérables. Cela peut être des organisations (comme des services publics locaux, des groupes religieux ou des sociétés commerciales) ou des individus (comme un propriétaire terrien local). C'est ce que l'on appelle les **structures**.
- **comment** les structures affectent les conditions vulnérables, comme par le biais de politiques et de pratiques. C'est ce que l'on appelle les **processus**.

RÉFLEXION

- Quelles sont les structures qui créent des conditions vulnérables dans notre région ?
- Quelles sont les processus qui créent des conditions vulnérables dans notre région ?

Un certain nombre de causes sous-jacentes influencent les pressions.



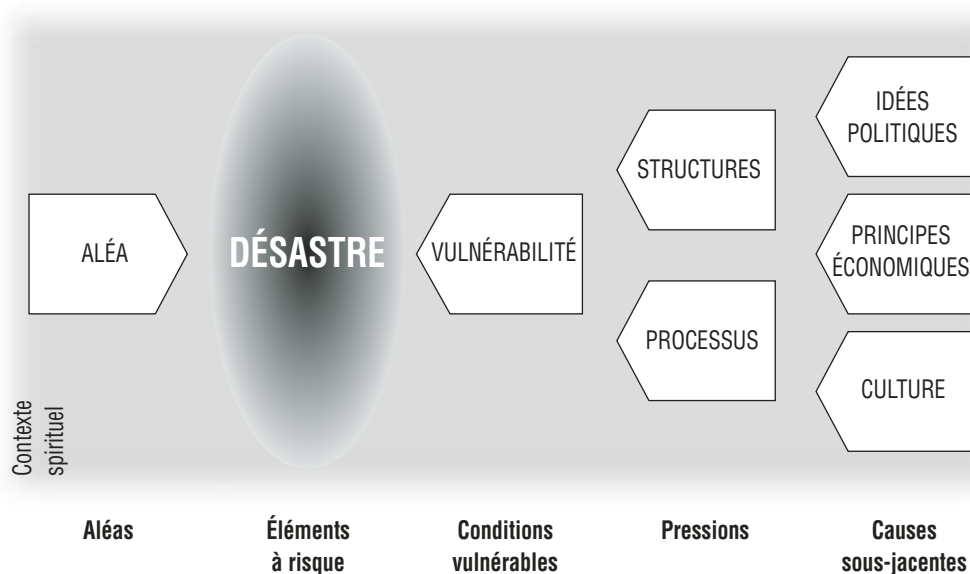
Les causes sous-jacentes

Les pressions sont causées et accrues par un ensemble de « causes sous-jacentes » qui encouragent les personnes exerçant un pouvoir à se comporter d'une certaine manière. Ces causes sous-jacentes peuvent être des idées politiques, des principes économiques ou des problèmes culturels. La vulnérabilité des gens au niveau local peut souvent être liée à une mauvaise gouvernance, une inégalité, l'avidité, l'injustice et les préjugés, non seulement au niveau local et national mais aussi international. Ces problèmes peuvent sembler distants de la communauté affectée mais ils peuvent avoir une puissante influence. Par exemple, les décisions politiques sur les réformes terriennes peuvent, pour certaines personnes, résulter dans la perte de leur terre ou de leur travail, les rendant plus vulnérables aux aléas.

RÉFLEXION

- Dans notre région, quelles sont les causes sous-jacentes qui poussent les personnes détenant un pouvoir, à agir comme elles le font ?

Le cadre entier existe au sein d'un contexte spirituel.



Le contexte spirituel

Le contexte spirituel dépend des rapports que nous avons avec Dieu. Il est lié à la spiritualité individuelle des gens et à la présence d'institutions religieuses au niveau local ou national. Il influence la manière dont les gens agissent et donc, la vulnérabilité aux désastres. L'église fait partie de ce contexte spirituel. L'église peut aider à réduire la vulnérabilité de nombreuses manières. Cependant, dans certains endroits, les pratiques de l'église risquent d'accroître la vulnérabilité. Par exemple, les cérémonies funéraires ou les mariages coûteux peuvent accroître la vulnérabilité économique.

RÉFLEXION

- Dans quel contexte spirituel vivons-nous ?
- Comment les croyances spirituelles affectent-elles les attitudes des gens face aux désastres ?
- Comment les croyances spirituelles affectent-elles les attitudes des gens face aux autres personnes lors de désastres ?
- Existe-t-il des pratiques spirituelles qui accroissent la vulnérabilité ?
- Comment l'église pourrait-elle réduire la vulnérabilité dans notre communauté ?

EXEMPLE
Les risques de désastres à Bihar, en Inde

La population rurale de Bihar, en Inde, vit dans des plaines basses d'inondation. Chaque année, elle doit faire face à l'**aléa** d'une inondation. Les **éléments à risque** sont les habitations. L'emplacement de ces habitations est l'une des **conditions vulnérables**. Une solution serait de s'installer sur des terrains plus hauts, loin des plaines d'inondation. Cependant, le système des castes, qui détermine les classes sociales, exerce une **pression** puissante. Les propriétaires dominants, appartenant à des castes supérieures et qui possèdent les terres plus hautes, empêchent les villageois des castes inférieures de vivre sur ces terres. Les villageois des castes inférieures ne gagnent pas assez d'argent pour acheter des terres plus hautes pour eux-mêmes. Donc, le système des castes crée et entretient des conditions vulnérables pour les villageois plus pauvres. Les croyances et la culture de la société sont les **causes sous-jacentes** du système des castes.



Photo : Caroline Iby, Tearfund

Un villageois de classe inférieure travaillant dans la plaine d'inondation.

Ce livret présente la manière dont un outil, appelé Évaluation participative des risques de désastres (EPRD), peut aider les communautés à identifier les mesures nécessaires pour réduire les impacts des aléas. Cet outil prend les éléments du modèle du point critique (aléas, éléments à risque, conditions vulnérables, pressions et causes sous-jacentes) qu'il utilise comme quelques aspects du processus d'évaluation.

2.2 Le modèle de détente

Pour réduire les risques de désastres, il faut faire face aux facteurs qui en sont à l'origine. Ceci signifie s'attaquer à tous les composants du modèle du point critique. Il faudra parfois agir au niveau local, national voire même international.

Le diagramme de la page 18 présente les actions que l'on pourrait réaliser pour réduire les risques de désastres dans différentes parties du modèle du point critique.

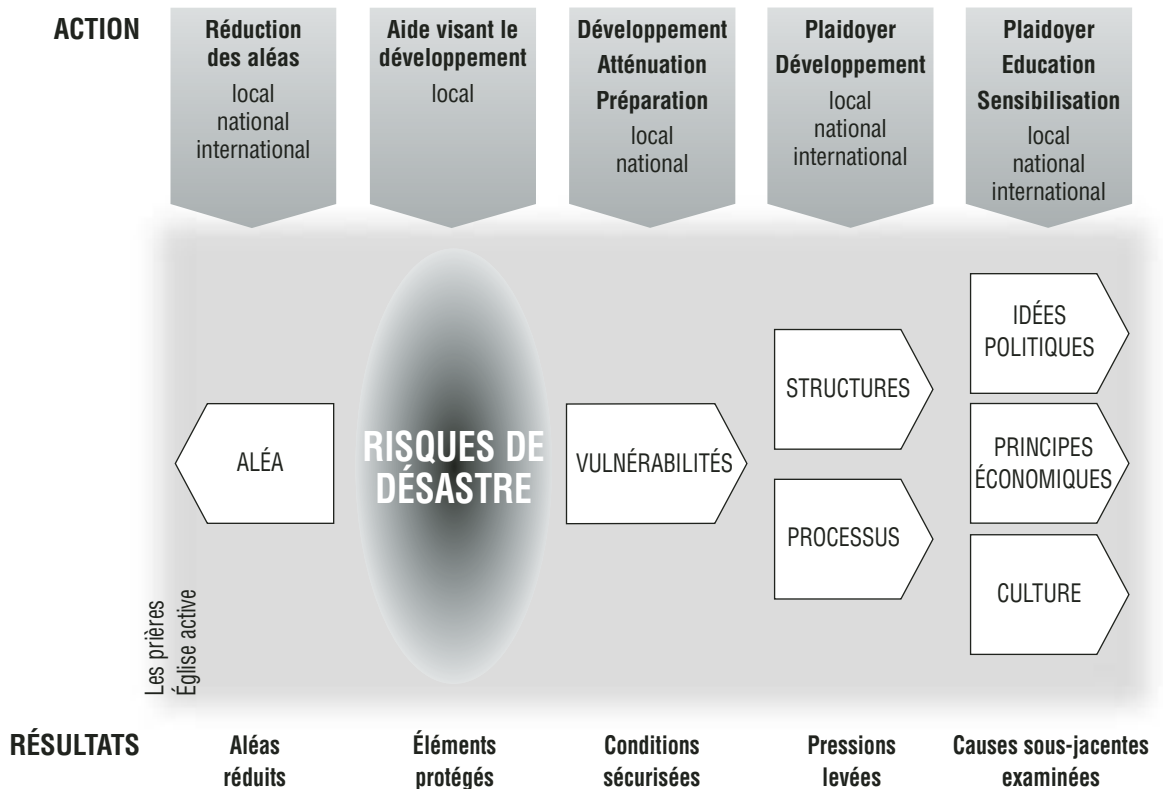
Explication du diagramme

Réduire les aléas

On pourrait trouver des manières de réduire la manifestation, la fréquence ou la force de différents aléas. Par exemple, on pourrait construire des berges de manière à réduire les inondations. On pourrait planter des arbres pour éviter les glissements de terrain dus aux pluies violentes. On pourrait utiliser le plaidoyer pour influencer des politiques limitant les changements climatiques, puisque ces derniers accroissent la gravité et la fréquence de certains aléas naturels. On devrait encourager les groupes vulnérables à s'impliquer dans les prises de décision, pour garantir que les conditions des personnes les plus pauvres et les plus vulnérables n'empirent pas.

Les éléments protégés

Certains éléments d'une communauté peuvent être capables de résister aux impacts d'un aléa. Par exemple, un puits foré pourrait avoir une pompe sur une haute plate-forme, de manière à ne pas être affecté par une inondation. Une approche d'aide qui vise le développement identifiera ces éléments. Elle essaiera de les soutenir et de les copier.



Conditions sécurisées

Tous les gens vulnérables ont des forces que l'on peut utiliser pour réduire les impacts d'un désastre. Ces forces, qui ne sont pas toujours bien comprises par les personnes de l'extérieur, sont connues sous le terme de « capacités ». Les personnes âgées sont généralement considérées comme faibles, de mobilité réduite et donc souvent vues comme vulnérables. Cependant, si l'on prend en considération leurs capacités, on peut se rendre compte que ces personnes possèdent d'immenses connaissances traditionnelles et une bonne compréhension des solutions qui ont bien marché ou raté dans le passé. Elles sont peut-être vulnérables comparées à d'autres personnes dans la communauté mais elles disposent aussi de capacités que d'autres n'ont sans doute pas. S'il arrive un désastre, il faut non seulement répondre aux besoins immédiats mais aussi reconnaître les capacités existantes et les renforcer. Avant qu'un désastre n'arrive, on peut en réduire les risques en découvrant et soutenant ces capacités.

Pressions levées

Ce ne sont pas toutes les structures et tous les processus qui travaillent dans un mauvais sens, créant ou augmentant la vulnérabilité. Certaines comme les ONG, l'église, un bon leader local ou un politicien populaire, peuvent travailler pour renforcer la communauté et pourraient être une importante source de soutien lors d'un désastre. Ces personnes pourraient nous aider à effectuer des travaux de plaidoyer efficaces afin de lever les pressions négatives.

Causes sous-jacentes examinées

Certaines structures et certains processus peuvent aider à réduire les risques de désastre, parce que leurs approches ainsi que leurs valeurs politiques et économiques sont justes et équitables. Pour encourager ces valeurs parmi les pressions négatives, nous pouvons utiliser le plaidoyer. L'église peut avoir un important rôle à jouer.

Toutes ces approches devraient être basées sur une évaluation détaillée des risques de désastres éprouvés au niveau local. Les gens deviennent moins vulnérables lorsqu'ils travaillent ensemble pour identifier les risques, les classer par ordre de priorité et déterminer un programme d'activités destiné à les réduire. On peut utiliser l'Évaluation participative des risques de désastres (EPRD) pour permettre aux gens d'identifier les risques auxquels ils doivent faire face et planifier afin de les réduire.

Contexte spirituel

Le contexte spirituel peut grandement influencer les capacités et réduire les risques de désastre. Les prières, ainsi qu'une église active et attentionnée peuvent jouer un rôle vital.

Introduction à l'Évaluation Participative des Risques de Désastres

Dans cette section, nous allons voir comment les modèles du point critique et de détente peuvent être transformés en un outil pratique, appelé Évaluation participative des risques de désastres (EPRD). Les composants de ce modèle (aléas, éléments à risque, conditions vulnérables, pressions et causes sous-jacentes) constituent les phases du processus d'évaluation.

Voici les principales étapes :

- préparation
- évaluation des aléas
- évaluation des vulnérabilités
- évaluation des capacités
- interviews des informateurs essentiels
- planification des actions.

En utilisant cette approche, les populations locales peuvent évaluer complètement les risques de désastres et les réduire efficacement grâce à une gamme d'activités. Vous trouverez les grandes lignes des étapes essentielles de l'EPRD dans la Section 4. Dans cette section, nous traitons deux problèmes importants qui sont essentiels au processus de l'EPRD :

- une bonne facilitation
- une bonne compréhension des catégories d'analyse qui forment la base de l'évaluation des vulnérabilités et des capacités.

3.1 Une bonne facilitation

Si la population locale désire bien s'approprier l'EPRD, une bonne facilitation sera nécessaire. Ceci implique :

- d'identifier le facilitateur
- de prendre en considération les problèmes de facilitation
- de réfléchir aux savoir-faire de facilitation.

L'équipe de facilitation

Le but de l'équipe de facilitation est de permettre à la population locale de réaliser l'évaluation. Elle devrait comprendre un minimum de trois personnes :

- un facilitateur qui peut mener les discussions
- une personne pouvant prendre des notes précises des discussions et des plans
- une personne pouvant s'occuper du côté pratique de l'organisation.

Il peut être utile d'avoir plus d'un facilitateur afin que plusieurs groupes à thèmes dirigés puissent travailler en même temps. Si les facilitateurs font partie du personnel d'une organisation de développement, il faudra peut-être faire appel à un traducteur.

L'équipe de facilitation devrait comprendre des hommes et des femmes. Il est particulièrement important d'avoir des facilitatrices pour les réunions avec les groupes de femmes, afin d'encourager des discussions franches et ouvertes des problèmes.

L'église locale peut aider la population locale de manière pratique en s'impliquant dans ce processus. Lorsque c'est approprié, les membres de l'église qui pourraient être des facilitateurs devraient se joindre à l'équipe de facilitation.

L'équipe de facilitation devrait comprendre au maximum six membres. Il est intéressant d'avoir certains facilitateurs qui vivent dans la localité car cela aidera la communauté à mieux s'engager dans le processus. Ceci permettra aussi de mieux faire face aux attentes qui peuvent devenir très importantes si trop de personnes externes sont impliquées. La population locale a une importante contribution à faire auprès de l'équipe de facilitation : elle saura les méthodes qui marchent et celles qui ne marchent pas.

Toute personne locale qui se joint à l'équipe de facilitation devrait convenir de rester neutre durant les discussions des groupes à thèmes dirigés. Les facilitateurs locaux potentiels auront peut-être déjà démontré leurs capacités à faciliter une discussion. D'autres personnes pourront avoir le potentiel de devenir de bons facilitateurs et pourraient être formées durant le processus de l'EPRD. Ces personnes devraient être incluses dès le départ dans l'équipe de facilitation. Cependant, au début, elles désireront sans doute voir les autres faciliter les exercices des groupes à thèmes dirigés avant de le faire elles-mêmes. Il est important que les facilitateurs expérimentés donnent des retours d'information constructifs à ces nouveaux facilitateurs.

La personne prenant des notes devra savoir lire et écrire. Pour s'occuper de l'organisation pratique, il vaut généralement mieux avoir une personne locale. Elle aura des connaissances locales utiles pour aider à décider, au mieux, des dates et lieux des réunions des groupes à thèmes dirigés.

Les problèmes de facilitation

Les facilitateurs devraient prendre le temps de lire entièrement ce guide, au moins une fois, afin de bien comprendre la théorie et le processus de réalisation de cette évaluation.

Il est important de connaître les deux points essentiels qui affectent le succès de ce processus :

- la dépendance de l'aide
- la gestion des problèmes délicats.

La dépendance de l'aide

Lorsque après un désastre, on a distribué un important niveau de secours d'urgence, il est possible de voir se développer une « dépendance de l'aide ». Cela arrive lorsque l'aide est trop importante ou est distribuée sans avoir identifié les propres capacités de prise en charge des sinistrés. Il arrive que les agences humanitaires traitent les bénéficiaires comme des victimes impuissantes et ne leur permettent qu'une modeste participation dans les prises de décision, au lieu de les traiter comme des survivants avec des forces et des capacités.

Lorsque les gens ont pris l'habitude de recevoir une aide extérieure, ils risquent d'exagérer l'ampleur de leurs vulnérabilités et de minimiser leurs capacités, afin de recevoir un maximum de soutien et de ressources. Lorsque des informations reçues semblent surprenantes, on peut les vérifier auprès d'autres personnes locales ou d'organisations travaillant dans la région.

On peut comparer et vérifier les résultats. Il faudra que le facilitateur fasse très attention à la manière dont il va gérer le processus d'évaluation. Il devrait renforcer le désir des gens de s'en sortir sans devenir dépendants d'une aide extérieure.

La gestion des problèmes délicats

Explorer et présenter les vulnérabilités des gens est une affaire délicate. Si l'on n'insiste pas assez sur les capacités, le processus de l'EPRD risque de trop se concentrer sur les faiblesses. Ceci peut retirer aux gens leur pouvoir et causer des souffrances en leur rappelant des événements traumatiques. Les discussions sur les causes sous-jacentes de la vulnérabilité des gens peuvent être très délicates si l'on fait référence à des personnes spécifiques, exerçant un certain pouvoir et aux systèmes traditionnels de croyances.

Si elle n'est pas bien facilitée, l'EPRD peut provoquer l'une des réactions suivantes :

- **une attitude fataliste** où les personnes démunies et marginalisées commencent à croire que leur vulnérabilité doit être permanente. Un facilitateur chrétien peut donner une perspective différente : que les personnes démunies et marginalisées sont précieuses aux yeux de Dieu, qu'elles ont toutes des capacités et un potentiel. Ceci crée un espoir en l'avenir.
- **une tension accrue** entre les personnes vulnérables et celles identifiées comme ayant créé ou ignorant leur vulnérabilité. Le facilitateur pourrait aider le groupe à réfléchir à des situations où ces gens apportent ou ont apporté leur aide et à prendre en considération ce qui influence les bonnes ou mauvaises décisions qu'elles prennent.

Les savoir-faire de facilitation

Le but du processus de l'EPRD est d'accroître la compréhension que les gens ont de leurs vulnérabilités et leurs capacités, de manière à ce qu'ils développent des approches positives pour améliorer leur situation. Les facilitateurs devraient résister à la tentation d'obtenir les informations des populations locales puis de prendre des décisions à leur place. Au lieu de cela, les facilitateurs devraient se concentrer sur la manière de les aider à réduire leurs propres risques de désastres.

Les gens peuvent avoir des perceptions très différentes des risques, selon leur genre, biens, âge, éducation, type d'emploi et position dans la société. Les facilitateurs devraient être ouverts et éviter d'imposer leurs propres vues.

Les principes essentiels

En suivant certains principes essentiels, on peut encourager l'appropriation de l'EPRD :

- Il faut expliquer clairement le but de l'EPRD aux populations locales et obtenir leur adhésion à ce but.
- Il faut réaliser le processus avec respect et sensibilité.
- Le processus d'évaluation est aussi important que le produit ou le résultat. Il faut prendre le temps d'encourager le plus de participation possible dans le processus.
- Lorsque c'est possible, les groupes à thèmes dirigés devraient être composés de personnes partageant les mêmes caractéristiques comme l'âge, le sexe, les moyens de subsistance ou l'appartenance à un groupe ethnique.
- L'utilisation de dynamiseurs ou décontracteurs au début des réunions de groupes à thèmes dirigés, peut permettre aux gens de se sentir plus à l'aise face au facilitateur et aux autres personnes.

- Les questions devraient être ouvertes pour encourager les discussions. Cependant, faites attention que les discussions ne dévient pas de leur sujet.
- L'analyse des informations réunies devrait être réalisée avec la population locale.
- Ne supposez pas qu'ils savent tous lire et écrire. Les outils d'Apprentissage par la Participation et l'Action (APA) permettent aux analphabètes de participer à la collecte d'informations et à leur analyse.
- Les problèmes délicats devraient être traités avec tact et de manière appropriée.
- Le processus peut identifier des manières peu coûteuses pour réduire la vulnérabilité. On peut renforcer le pouvoir des communautés si on les encourage à commencer par là, après l'étape de planification des actions.

Voici quelques idées utiles à utiliser lors de la facilitation de réunions avec des membres d'une communauté :

À FAIRE	À NE PAS FAIRE
<ul style="list-style-type: none"> ■ Prévoyez un certain temps pour les introductions et les explications ■ Soyez respectueux ■ Regardez, écoutez, apprenez et montrez de l'intérêt ■ Soyez sensible quant aux sentiments et cultures des gens ■ Faites une préparation mais soyez flexible ■ Soyez créatif ■ Faites preuve d'humour ■ Soyez prêt à laisser les membres de la communauté diriger la conversation 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Enseigner ■ Aller trop vite ■ Donner une leçon ■ Critiquer ■ Interrompre ■ Dominer ■ Avoir l'air de s'ennuyer ■ Ignorer les standards culturels ■ Se moquer des idées des gens

3.2 Les catégories d'analyse

L'EPRD utilise cinq « catégories d'analyse », liées à différents types d'atouts. Un atout est quelque chose que l'on peut utiliser pour améliorer le bien-être. Ces catégories reconnaissent que les aléas affectent différents aspects de notre vie. En utilisant ces catégories, nous pouvons garantir l'évaluation de tous les aspects des vulnérabilités et des capacités. Cela évite la domination des préférences du facilitateur ou des personnes puissantes. Il serait tentant, par exemple, pour un facilitateur qui a l'habitude des travaux sociaux, d'ignorer les forces et faiblesses physiques ou structurelles. Quelqu'un travaillant dans l'ingénierie risque de ne pas faire attention aux connaissances locales ou aux savoir-faire autochtones.

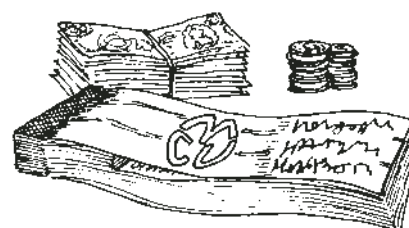
Le facilitateur trouvera peut-être pratique de commencer les discussions avec les groupes à thèmes dirigés dans l'ordre que nous donnons ici. Cependant, bien que cet ordre soit logique et que les discussions puissent passer naturellement d'une catégorie à l'autre, le facilitateur aura peut-être besoin d'être flexible et de répondre aux directions prises par les discussions du groupe. Ceci est dû en partie au fait que les catégories sont liées les unes aux autres. Le facilitateur devrait se concentrer sur le but général du processus qui est de trouver des moyens de réduire les risques de désastres, plutôt que de suivre l'ordre exact du processus.

Les cinq catégories d'analyse

ÉCONOMIQUE	NATURELLE	DE CONSTRUCTION	INDIVIDUELLE	SOCIALE
comme les revenus, l'épargne, les prêts	comme les sols, les forêts, l'eau	comme les habitations, les puits, les outils	comme les gens, les connaissances, la santé, les savoir-faire	comme les relations, les comités, les réseaux

Les atouts économiques

Ils concernent les revenus et les dépenses des foyers ainsi que les biens que l'on peut convertir en argent liquide. Dans certains pays, par exemple, les bijoux sont un atout économique que l'on peut échanger ou vendre lorsqu'un foyer a besoin d'argent. Le bétail est aussi un mécanisme d'épargne dans certains pays. Au niveau local, les opportunités d'épargne et de prêt sont des atouts économiques. Les discussions sur les atouts économiques fixent souvent le contexte pour les autres catégories car les gens commenceront naturellement à en discuter.



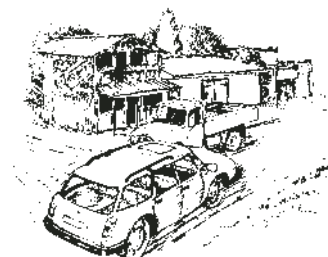
Les atouts naturels

Ils comprennent les forêts, les rivières, les pâturages et les fruits sauvages. Les discussions devraient porter sur le fait de savoir si ces atouts existent ou non dans la région et qui peut y accéder. Il faudrait évaluer les tendances en matière de qualité et de disponibilité, comme la déforestation ou la diminution des nappes phréatiques.



Les atouts construits

Ce sont ceux réalisés de main d'homme. Ils comprennent les infrastructures de base comme les habitations, les routes, les écoles, les hôpitaux, les câbles électriques et les puits. Ils couvrent aussi les outils et les matériels que les gens utilisent pour être productifs comme une charrue. Les infrastructures sont souvent directement gérées par le gouvernement, alors que les outils et les matériels font partie de la propriété privée et sont gérés comme tels.



Les atouts individuels

Ils comprennent les savoir-faire des gens, leurs connaissances, leurs capacités à travailler et leur santé physique. La taille d'un foyer peut affecter ces atouts. Par exemple, une famille avec de nombreux enfants en bas âge peut avoir moins d'adultes capables de travailler car ils devront s'occuper des enfants. Les gens mettent souvent à contribution leurs atouts individuels pour faire le meilleur usage des atouts dans les autres catégories. Par exemple, ils peuvent avoir des connaissances traditionnelles de méthodes agricoles ou de plantes comestibles sauvages, qui accroissent leur utilisation des atouts construits ou naturels. Les individus ont des croyances spirituelles qui peuvent affecter leurs propres capacités ou vulnérabilités ou encore celles des autres.

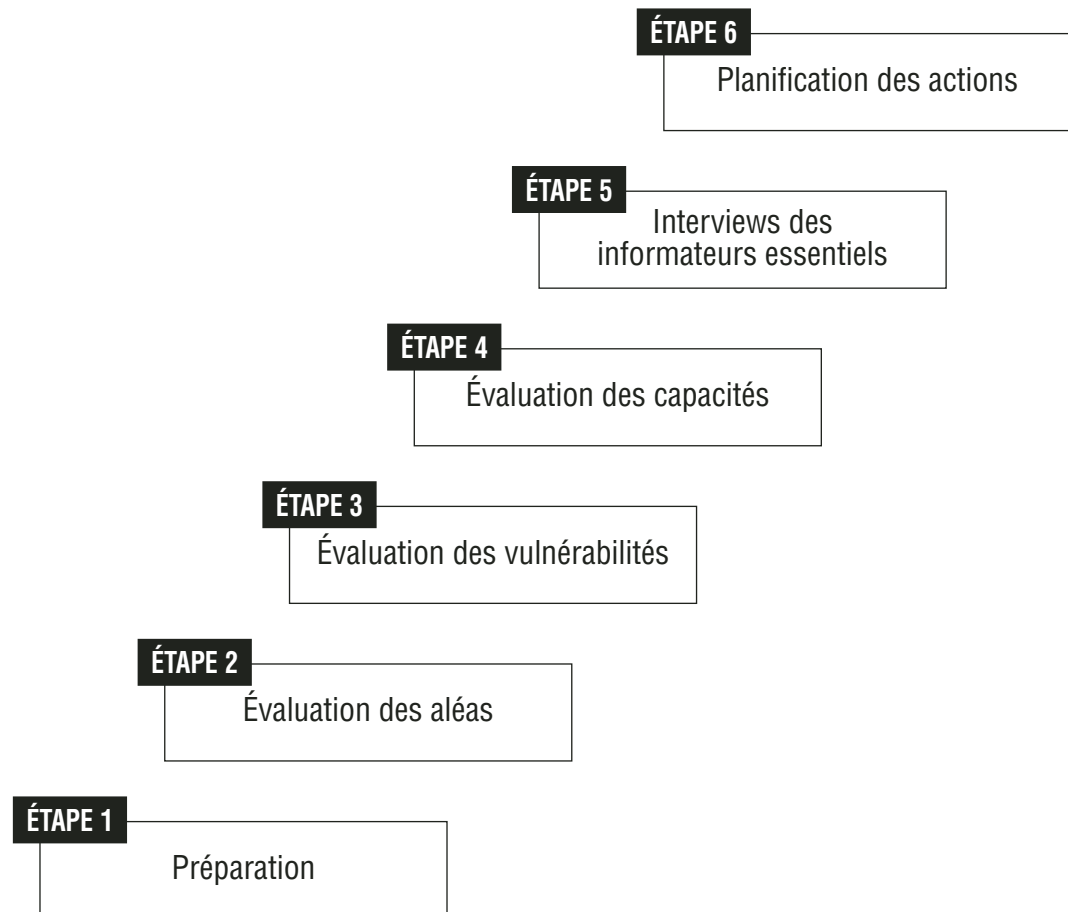
**Les atouts sociaux**

Ils consistent en relations et réseaux au sein de la communauté et avec les gens de l'extérieur. Ils ont une influence importante sur les niveaux de vulnérabilité et de capacité mais on les néglige souvent. Dans cette catégorie, la famille étendue est un atout important, suivie de près par les questions d'autorité et de capacité à résoudre les disputes. Appartenir à un réseau peut permettre à un individu d'étendre ses capacités pour accéder à des informations. C'est le cas des coopératives d'agriculteurs qui offrent un accès à des détails sur les prix du marché. De bonnes relations peuvent mener à une coopération et au partage de ressources.

Les atouts sociaux peuvent contribuer au bien-être des gens en renforçant leur identité, leur fierté et un sens d'appartenance. Cependant, l'exclusion imposée par des groupes peut représenter une puissante pression affectant la vulnérabilité. Les croyances spirituelles des individus peuvent influencer leurs relations.



Les six étapes de l'Évaluation Participative des Risques de Désastres



L'EPRD est un processus en 6 étapes. La préparation doit toujours venir en premier lieu. L'évaluation des vulnérabilités peut seulement se faire après l'évaluation d'un aléa car la vulnérabilité des gens est liée à un aléa particulier. La planification des actions doit venir en dernier lieu, une fois toutes les autres étapes réalisées. Cependant, en gardant à l'esprit ces contraintes, les étapes peuvent varier. Par exemple, les groupes à thèmes dirigés trouveront sans doute utile de discuter des capacités en même temps que des vulnérabilités, plutôt qu'après. Certaines interviews des informateurs essentiels peuvent avoir lieu à différents moments de ce processus.

Le but de l'EPRD est pour les parties prenantes (population locale, équipe de facilitation et informateurs essentiels) de :

- comprendre les risques courus par la population locale et les causes de sa vulnérabilité
- comprendre les capacités locales
- identifier les activités à réaliser pour réduire les risques de désastres.

ÉTAPE 1 Préparation

Avant de commencer le processus d'évaluation, l'équipe de facilitation devrait :

- 1 Rencontrer les leaders de la communauté et de l'église
- 2 Se préparer pour les travaux sur le terrain
- 3 Connaître les outils participatifs et s'exercer à les utiliser
- 4 Mettre en place l'organisation pratique
- 5 Présenter l'EPRD à la communauté.

1 Rencontrer les leaders de la communauté et de l'église

Pour exécuter l'EPRD, il faudrait mettre au point un plan, en consultation avec la communauté et tout particulièrement ses leaders. Leur compréhension et leur appropriation du processus sont très importants pour sa réussite et les résultats futurs. Il est aussi important d'obtenir le plus important soutien possible du gouvernement. Il serait donc peut-être approprié d'inviter les responsables officiels à s'impliquer maintenant et lors d'autres étapes appropriées, d'un bout à l'autre du processus.

Organisez une réunion avec les leaders de la communauté et de l'église. Elle devrait comprendre :

- **PRÉSENTATIONS** Les leaders de la communauté, ceux de l'église et l'équipe de facilitation devraient se présenter.
- **OBJET** Expliquez ce que l'évaluation peut apporter comme appui à la population locale, pour les aider à réduire les risques. Expliquez succinctement ce que le processus implique ainsi que les relations entre aléa et vulnérabilité. Insistez sur le fait que le processus implique une évaluation et des actions. Demandez la permission de réaliser ce travail localement et de pouvoir rencontrer différents groupes.
- **TROUVEZ** des informations générales sur la communauté :
 - **Histoire** Quand la communauté a-t-elle été formée ? Quels sont les événements et changements importants qui ont eu lieu ?
 - **Moyens de subsistance** Quelles activités économiques existent localement et comment ont-elles changé avec le temps ?
 - **Population** Quelle est la population de la communauté ? S'accroît-elle ou décroît-elle ? Existe-t-il une migration ?
 - **Riche et pauvre** Comment la population locale définirait les termes « riche » et « pauvre » ?
 - **Aléas et désastres** Les dangers et leurs caractéristiques ont-ils changé avec le temps ?
 - **Vulnérabilité** Quelles sont les personnes qui sont le plus dans le besoin, tout particulièrement pendant les crises ? Pourquoi souffrent-elles plus que les autres ?
 - **Leadership** Demandez quel est le rôle des leaders de la communauté, de ceux de l'église, du système de gouvernement local et comment les décisions sont prises.
 - **Promenade de découverte** Si l'on dispose d'assez de temps, il peut être utile aux leaders de la communauté et de l'église d'emmener l'équipe de facilitation pour une promenade de découverte locale, afin de montrer les aspects importants.

- Si les leaders conviennent de réaliser une EPRD dans la communauté, demandez-leur d'identifier les gens qui pourraient faire partie des groupes à thèmes dirigés. Demandez-leur d'identifier les informateurs essentiels.
- Travaillez avec les leaders de la communauté et ceux de l'église pour élaborer un calendrier pour l'EPRD. Il devrait comprendre les six étapes. Il est important, pour chaque étape, de prévoir le temps nécessaire pour réunir les informations et les analyser. La moitié du temps, environ, devrait être consacrée à l'analyse. Celle-ci comprend les discussions et le classement des résultats par ordre de priorité.

Assurez-vous de bien prendre en compte tout ce qui pourrait limiter la disponibilité de la population locale comme :

- les jours de marché
- les fêtes
- la météo (qui peut pousser à effectuer les récoltes en avance à cause du mauvais temps prévu)
- les élections
- l'insécurité.

Le temps nécessaire pour réaliser une EPRD variera selon le contexte, la taille de l'équipe de facilitation, la structure de la communauté et le nombre de groupes à thèmes dirigés.

Afin de préparer les membres de l'église à l'évaluation, les responsables de l'église pourraient les encourager à utiliser les études bibliques de la page 8.

2 Se préparer pour les travaux sur le terrain

Identifiez les groupes à thèmes dirigés

Au sein d'une communauté donnée, les vulnérabilités et capacités varieront suivant les groupes. Même à l'intérieur des groupes, les individus connaîtront différents types de vulnérabilité et disposeront de capacités différentes. Les perceptions de risques de désastres varieront donc. Cependant, il n'est pas pratique de rencontrer chaque personne localement. La meilleure manière d'aller de l'avant est donc de rencontrer une sélection de personnes dans des groupes à thèmes dirigés. Ces derniers consistent en membres de la communauté possédant des caractéristiques similaires.

Lorsque l'on organise des groupes à thèmes dirigés, il faut réfléchir aux différentes catégories de personnes dans la région qui risquent d'être affectées par un désastre. Les leaders de la communauté peuvent vous aider en identifiant des personnes spécifiques qui pourront se joindre aux groupes à thèmes dirigés. Les groupes pourraient comprendre :

- des femmes
- des hommes
- des personnes plus âgées
- des jeunes
- des groupes comme les comités d'utilisateurs d'eau, des groupes d'entraide ou d'église
- des groupes de moyens de subsistance similaires comme ceux d'agriculteurs ou de travailleurs agricoles. On peut ensuite les subdiviser en groupes riches et groupes pauvres.
- des gens de la même situation sociale, comme la classe ou caste à laquelle ils appartiennent.

Il faut gérer soigneusement la taille de chaque groupe. Pour chacun, dix à douze personnes représenteront généralement un bon échantillon des points de vue de la population locale. Il pourra être plus difficile de se concentrer avec un groupe plus important. Il faut planifier soigneusement où se réunir. Les meilleurs endroits sont ceux où les réunions auront le moins de risque possible d'être interrompues. Cependant, il faut que l'emplacement choisi soit accessible aux membres du groupe à thèmes dirigés. Un bâtiment de l'église ou un centre communautaire pourrait faire l'affaire. Un groupe à thèmes dirigés de femmes pourra décider de se rencontrer près d'un puits, là où elles discutent souvent, loin des hommes.

Durant de telles réunions, il deviendra clair que certaines personnes auront besoin d'être interviewées de manière séparée. Par exemple, certaines personnes peuvent avoir plus à offrir que ce que l'on peut exprimer dans le cadre d'un groupe à thèmes dirigés. Une personne handicapée pourra ne pas pouvoir assister à une réunion de groupe à thèmes dirigés ou ne pas être autorisée à y participer, bien que ses points de vue pourraient être intéressants à partager.

Réfléchissez aux informateurs essentiels potentiels

Afin de comprendre entièrement les vulnérabilités et les capacités, il sera nécessaire de discuter avec des personnes qui, de par leur niveau de connaissances, perçoivent et comprennent les problèmes différemment, par rapport à la majorité. Ce seront probablement des personnes extérieures à la communauté ou qui occupent une position de pouvoir et d'influence. Les leaders de la communauté peuvent avoir déjà identifié certains de ces informateurs. D'autres informateurs essentiels pourront être identifiés plus tard, par les groupes à thèmes dirigés durant l'évaluation des vulnérabilités. Il est important de parler avec les informateurs essentiels avant L'ÉTAPE 6. On peut les interviewer après les évaluations des vulnérabilités et des capacités ou entre les deux. Les informateurs essentiels peuvent comprendre :

- des fonctionnaires locaux
- des propriétaires terriens
- des employeurs
- d'autres leaders communautaires de la région
- des responsables religieux
- des maîtres d'école/instituteurs
- du personnel médical (médecins ou agents de santé)
- des employés publics pour l'agriculture ou l'élevage
- des ONG dans la région
- du personnel des Nations Unies dans la région.

Calendrier

Il est important de connaître la disponibilité des gens avant de convenir d'un calendrier détaillé. Les leaders de la communauté auront participé à l'ébauche d'un calendrier. Il serait peut-être utile de vérifier cette ébauche auprès de quelques personnes locales, en particulier pour s'assurer que leur routine quotidienne et leurs horaires de travail ne gêneront pas leur participation à l'évaluation. Pour chaque étape de l'évaluation, les réunions de groupes à thèmes dirigés dureront probablement entre deux et trois heures. Cependant, le temps requis pour réaliser chaque étape croît souvent au fur et à mesure que les gens s'intéressent au processus et s'enthousiasment à son sujet.

Préparer des questions

LES GROUPES À THÈMES DIRIGÉS Les questions-guide, basées sur le cadre de travail de l'EPRD, devraient être préparées avant chaque réunion du groupe à thèmes dirigés. Vous trouverez des exemples de questions dans la Section 4, étape 3. Elles devraient être utilisées comme des idées pour les discussions, par pour des interviews rigides et sans flexibilité. Il faudrait adapter les questions pour chaque groupe spécifique car les intérêts et expériences varieront suivant les groupes. Le facilitateur devrait faire ressortir ces perspectives et points de vue.

LES INFORMATEURS ESSENTIELS Il faut réfléchir et se préparer soigneusement avant de les rencontrer. Il est utile de préparer des questions avant la réunion. Vous trouverez des échantillons de questions page 54 mais elles devraient être adaptées et basées sur les résultats des groupes à thèmes dirigés.

Le but des réunions est d'acquérir une meilleure compréhension des perspectives des informateurs essentiels sur les vulnérabilités et les capacités, liées à un aléa spécifique. Faites attention car certains informateurs essentiels peuvent représenter des « pressions » en ce sens qu'ils créent des conditions vulnérables. Dans ce cas, leur coopération est importante car elle pourrait être utile dans la réduction à long terme des risques de désastres.

3 Connaître les outils participatifs et s'exercer à les utiliser

Le succès de l'EPRD pour engendrer une réduction des risques de désastres, dépend énormément de l'engagement de la population locale à concevoir des actions et les mettre en pratique. Une utilisation correcte des outils de participation aidera à y parvenir, puisqu'il y aura un partage de l'apprentissage et du développement. Les facilitateurs devraient prendre le temps d'apprendre, d'adapter et de se familiariser avec les outils de participation. Décidez soigneusement des outils que vous désirez utiliser à chaque étape du processus. Nous vous donnons des suggestions en page 32.

Le facilitateur devrait introduire les outils à utiliser par les groupes mais les membres de ces groupes devraient être responsables de la réalisation des activités. Les outils permettront de recueillir des informations très différentes s'ils sont utilisés par des groupes séparés, répartis selon l'âge, le genre, la profession ou le groupe ethnique.

ÉTUDE DE CAS
Dessiner des cartes d'aléas en Indonésie

À Banda Aceh, en Indonésie, après le désastre du tsunami, trois différents groupes à thèmes dirigés ont dessiné des cartes d'aléas pour leur localité. Seules les femmes ont dessiné les boutiques, seuls les hommes ont dessiné l'emplacement des entrepôts et seuls les enfants ont dessiné les terrains de jeux. Ceci prouve que des gens aux caractéristiques différentes ont des perspectives différentes de ce qu'ils jugent important.

Une carte dessinée par les femmes de Banda Aceh.



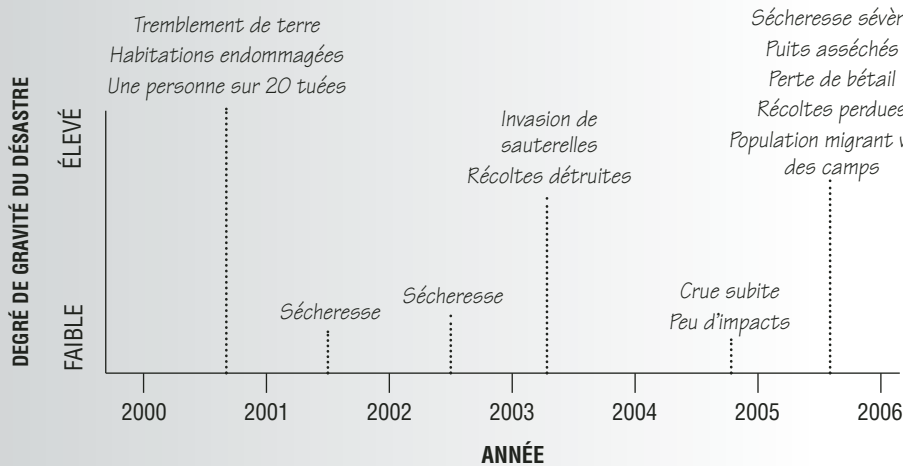
Photo : Paul Venton



Quelques outils participatifs pratiques pour l'EPRD...

CHRONOLOGIE

On l'utilise pour rassembler des informations sur ce qui est arrivé dans le passé, afin de comprendre la situation présente.



THÉÂTRE

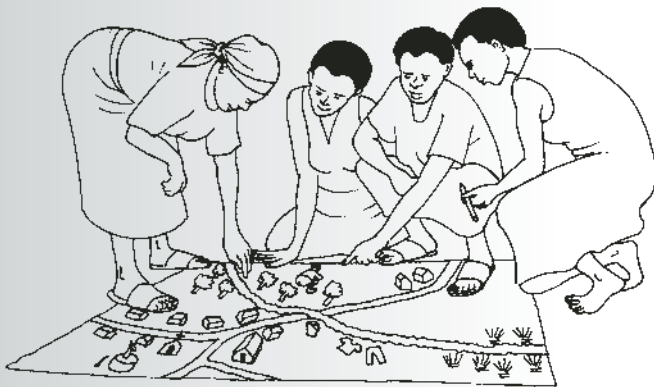
On pourrait demander aux gens de jouer une scène de désastre, montrant qui est affecté et ce qui est endommagé. Ils pourraient montrer comment la population locale se prépare à des aléas particuliers et y fait face.

CHANSONS FOLKLORIQUES, HISTOIRES, POÉSIE

Elles peuvent révéler des connaissances, des croyances et des pratiques autochtones.

CARTOGRAPHIE

Ceci implique de dessiner les principales caractéristiques et points de repère de la localité sur une carte. Cela pourra comprendre les habitations et les facilités de la communauté qui sont vulnérables à certains aléas particuliers ainsi que l'emplacement des ressources essentielles en cas d'urgence. On peut dessiner des cartes sur le sol en utilisant des bâtons, des pierres et des feuilles, sur un tableau noir avec des craies ou encore sur une grande feuille de papier ou un drap avec des stylos et des crayons.



CLASSEMENT

Cet outil permet d'explorer la perception qu'ont les gens des risques et les aide à comprendre leur priorité. Une manière de réaliser ceci est de nommer ou dessiner les risques sur différents sacs en papier. Donnez à chaque personne six graines, cailloux, perles ou capsules à utiliser comme jetons. Chaque personne, à son tour, met ses jetons dans les sacs appropriés, selon ses priorités. Elles devraient mettre trois jetons pour leur première priorité, deux pour leur seconde et un seul pour la troisième. On compte ensuite les jetons dans les sacs et on annonce les résultats.

Une autre manière de classer les priorités est d'écrire ou de dessiner les risques sur des cartes et de demander au groupe de les classer par priorité, en les bougeant et en mettant la plus importante en haut.

PROMENADE TRANSVERSALE

Il s'agit d'une randonnée planifiée dans la localité afin de découvrir les différentes utilisations des terrains (comme activités économiques, agriculture, espaces libres, habitations) tout en prenant des notes, des photos et en posant des questions.

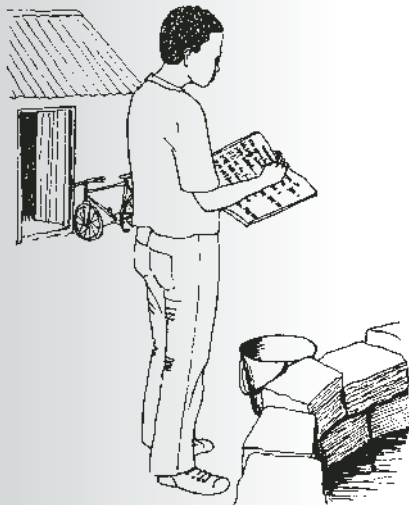
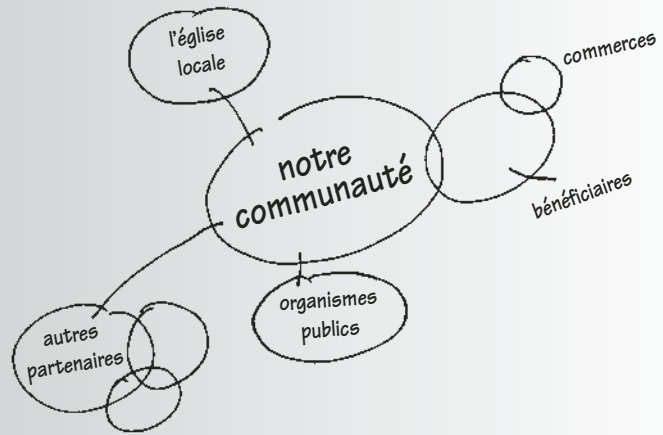


DIAGRAMME DE VENN

Il permet de montrer les organisations et les personnes essentielles dans la localité ainsi que leurs relations les unes avec les autres.



OBSERVATION DIRECTE


En observant les gens et leurs relations, les objets, les structures, les événements et les processus, nous pouvons commencer à créer une bonne image des questions relatives à la communauté.

CALENDRIER SAISONNIER

Il montre le moment où les activités agricoles, les fêtes et les autres événements importants ont lieu dans la localité. On peut ajouter les aléas à ce tableau pour montrer quelles activités seront touchées.

	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Aléas	INONDATION						■	■				
	ÉROSION DES SOLS					■	■	■				
	MALARIA							■	■	■		
Activités	CULTURE DU RIZ	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	MIGRATION						■	■				
	ARTISANAT		■	■	■							

Le tableau ci-dessous montre les outils participatifs qui répondent le mieux à chaque type d'évaluation. Pour chaque évaluation, les membres de l'équipe de facilitation devraient sélectionner les outils selon les informations requises, le niveau d'alphabétisation du groupe ainsi que les savoir-faire et l'expérience du facilitateur.

 Outils de participation pratiques selon le type d'évaluation

ÉVALUATION DES ALÉAS	ÉVALUATION DES VULNÉRABILITÉS ET ÉVALUATION DES CAPACITÉS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Carte des aléas ■ Classement ■ Calendrier saisonnier ■ Chronologie ■ Carte historique 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Carte des risques (carte des aléas montrant aussi les « éléments à risque ») ■ Randonnée transversale ■ Calendrier saisonnier ■ Chronologie ■ Diagramme de Venn ■ Chansons folkloriques, histoires et poésie ■ Théâtre

4 Mettre en place l'organisation pratique

Les points à prendre en considération comprennent :

- L'organisation des transports : qui, où, quand et comment ?
- La restauration : a-t-on besoin de rafraîchissements pour les participants des groupes à thèmes dirigés ?
- Les ressources pour l'équipe de facilitation, comme les questions-guide, des blocs-notes, des crayons ou stylos et un appareil de photo.
- Les ressources requises pour les exercices participatifs : grandes feuilles de papier, stylos, craies ou ressources naturelles (comme des bâtons et des pierres) ainsi que les accessoires pour le théâtre.

5 Présenter l'EPRD à la communauté

Avant de réaliser l'évaluation, il est important d'avoir une réunion avec la communauté, afin d'expliquer ce qu'est l'EPRD et ce qu'implique ce processus. Essayez d'impliquer les leaders de la communauté dans la présentation de l'EPRD, afin d'encourager le processus d'appropriation par la communauté. Expliquez les relations entre les aléas et les vulnérabilités.

On peut profiter de cette réunion pour inviter les gens à se joindre aux groupes à thèmes dirigés et à discuter du calendrier approprié pour les réunions. Cependant, les leaders de la communauté préféreront peut-être les choisir eux-mêmes. Si c'est le cas, assurez-vous que les membres des groupes à thèmes dirigés ne soient pas choisis parce qu'ils sont partiels, d'une manière ou d'une autre.

Il faut discuter des attentes avec la population locale, de manière à ce qu'elle ne s'attende pas à recevoir des choses qui ne peuvent pas être offertes. Cependant, il est important de ne pas décourager la vision. Les gens ont besoin de croire que quelque chose est possible mais ils doivent être réalistes en termes de temps et de ressources disponibles pour y arriver.

ÉTAPE 2 L'évaluation des aléas

Le niveau et le type de vulnérabilité varieront suivant l'aléa. La première étape pratique de l'EPRD est de découvrir à quel(s) aléa(s) la population locale va devoir faire face.

Quels sont les aléas ?

Notes pour le facilitateur

Les aléas peuvent être naturels ou d'origine humaine. Parfois, les deux. Par exemple, un conflit (aléa d'origine humaine) peut renforcer les impacts d'une sécheresse (aléa naturel), si les agriculteurs ne peuvent plus emmener en toute sécurité leurs animaux dans d'autres pâturages.

Les aléas naturels comprennent :

CEUX LIÉS AUX CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES

- Les inondations (par les rivières ou côtières), avec la possibilité de glissements de terrain et d'érosion des sols
- La sécheresse, avec la possibilité d'une érosion des sols
- Les cyclones (Océan Indien/Baie du Bengale), les ouragans (Océan Atlantique /Caraïbes) ou les typhons (Océan Pacifique), avec la possibilité de lames de tempête (grandes vagues poussées par le vent vers l'intérieur des terres), d'inondations et de glissements de terrain
- Les tempêtes de grêle
- Les gelées

CEUX LIÉS AUX MOUVEMENTS DE LA PLANÈTE

- Les tremblements de terre, avec effets possibles de tsunamis, de glissements de terrain et d'incendies
- Les volcans
- Les glissements de terrain
- L'érosion des sols

AUTRES

- Les incendies
- Les invasions d'animaux ou d'insectes nuisibles
- Les maladies (comme la diarrhée, le choléra, la malaria et le VIH).

Les aléas d'origine humaine peuvent affecter les communautés ou les foyers individuels. Ils comprennent :

- Les accidents technologiques (comme la pollution et le déversement de produits chimiques)
- Les évictions (en particulier les habitants de taudis, les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur d'un pays)
- Les kidnappings (en particulier les enfants, les jeunes filles et les femmes)
- Les émeutes
- L'évolution mondiale des prix, qui peut affecter une communauté entière si tous ses membres cultivent et essaient de vendre le même produit.

Dans certains endroits, un aléa peut être évident. Par exemple, le Bangladesh connaît des inondations. Parce qu'elles arrivent chaque année, tous les gens qui habitent dans ce pays savent que les inondations sont un aléa. Dans d'autres situations, un aléa peut être moins évident. Par exemple, les gens seront moins sensibles au fait qu'ils peuvent être affectés par un tremblement de terre ou un tsunami parce que ces événements arrivent moins fréquemment. Ils peuvent ne pas arriver durant deux ou trois générations. Ces types d'aléas sont assez rares mais lorsqu'ils arrivent, ils peuvent avoir des conséquences épouvantables. Le VIH est un aléa qui est peut-être moins évident parce qu'il n'est souvent ressenti qu'au niveau individuel au départ. Il se transforme en un désastre de lente attaque, demandant des années avant de se transformer en sida, qui mène à la mort.



Activités

- 1 Organisez les réunions de groupes à thèmes dirigés.
- 2 Demandez aux groupes à thèmes dirigés quels sont les aléas qui affectent leur localité.
- 3 Demandez aux groupes à thèmes dirigés de classer les aléas par priorité suivant l'importance de leurs impacts potentiels (voir ci-dessous).
- 4 Demandez aux groupes à thèmes dirigés d'évaluer les aléas (voir ci-dessous).
- 5 Compilez les informations réunies par les groupes à thèmes dirigés et copiez les découvertes faites sur une large version du modèle du point critique, qui peut être exposée dans la communauté. Assurez-vous que tout point délicat, comme les références à des personnes spécifiques, ne soit pas inclus.



Outils

Les outils participatifs appropriés pour les activités 2 à 4 comprennent : carte des aléas, calendrier saisonnier, chronologie, classement.

Classer les aléas par ordre de priorité

Si la population locale doit faire face à plusieurs types d'aléas, il est nécessaire de les classer par importance de menace. Les gens devraient décider comment définir quel est l'aléa le plus grave. Par exemple, la mort et les blessures peuvent être considérées comme plus graves que la perte de biens.

On devrait alors réaliser l'EPRD sur l'aléa qui a reçu la plus haute priorité. S'il y a plus d'un aléa considéré comme très important, il devront tous être pris en considération, séparément.

NOTE : si un conflit violent est considéré comme une priorité, soit parce que le conflit existe déjà dans la localité soit parce qu'il peut potentiellement arriver, il faudra faire très attention à la manière dont vous utiliserez l'EPRD (voir Section 5.2). Dans les cas extrêmes, il vaudrait peut-être mieux travailler avec la population locale pour faire face au conflit. Le livret ROOTS : *Renforcer la paix dans nos communautés* pourrait être utile.

Évaluer les aléas

L'évaluation d'un aléa implique d'examiner la nature et le comportement de chaque aléa. Étudiez :

- **L'HISTOIRE** (étudiez comment un aléa a affecté la population locale dans le passé)
 - L'aléa fait-il partie de la vie courante ou est-il rare ?
 - De quand date le dernier désastre ?
 - Quand a eu lieu le plus important désastre ?
 - L'aléa devient-il pire, s'améliore-t-il ou reste-t-il le même ? Souvenez-vous que les changements climatiques peuvent changer les caractéristiques des aléas liés aux conditions météo.
- **LA FRÉQUENCE** (pour découvrir la probabilité d'arrivée d'un aléa)
 - Quelle est la régularité de l'aléa ?
 - Est-il plus ou moins fréquent que dans le passé ?
- **LA RAPIDITÉ DE L'ATTAQUE** (pour découvrir le délai d'avertissement avant qu'un aléa ne survienne)
 - À quelle vitesse l'aléa frappe-t-il ?
 - Quels sont les signes avant-coureurs de l'aléa ?
 - Comment les gens définissent-ils la manière dont un aléa devient grave (comme lorsque le niveau des eaux atteint une certaine hauteur)

- **L'EMPLACEMENT** (pour découvrir l'étendue de la zone affectée par l'aléa)
 - Quelles sont les zones affectées par l'aléa ?
- **LA DURÉE** (pour découvrir la durée probable de l'aléa)
 - Combien de temps l'aléa dure-t-il ?
- **LE DEGRÉ DE GRAVITÉ** (pour découvrir jusqu'à quel point l'aléa peut être grave)
 - Quel degré l'aléa peut-il atteindre ? Par exemple, la profondeur des eaux, la force du vent, la magnitude sur l'échelle de Richter pour les tremblements de terre.

Ces informations dépendront de l'expérience et de la mémoire de la population locale. Il est aussi utile de poser des questions à des experts techniques et d'étudier les statistiques officielles. On peut donner à des représentants des groupes à thèmes dirigés la responsabilité de réunir ces informations. L'équipe de facilitation pourra sans doute aider en trouvant des informations à partir de sources plus éloignées comme les bureaux/services météorologiques, les services publics ou les universités.

Sources d'information secondaires

Certaines informations devront être réunies à partir de sources secondaires. Elles comprennent :

- les statistiques des autorités locales
- les rapports des Nations Unies
- les rapports des médias
- les informations réunies par les organisations basées dans les communautés (OBC).
- les rapports météorologiques
- les rapports et évaluations des ONG

Durant le processus de collecte des informations, on peut développer des relations avec les organisations et individus détenant des informations secondaires. Certaines de ces relations, en particulier celles avec les responsables officiels locaux, pourront devenir importantes lorsque l'on mettra au point un plan d'actions pour réduire les risques de désastres.

Demandez à chaque groupe à thèmes dirigés de compléter le tableau suivant :

Ecrivez les détails dans les cadres ci-dessous.

ALÉA	
HISTOIRE	
FRÉQUENCE	
VITESSE	
EMPLACEMENT	
DURÉE	
DEGRÉ DE GRAVITÉ	

Les personnes externes peuvent en savoir plus sur les aléas possibles que la population locale elle-même, en particulier si l'aléa est rare et que la population locale n'en a aucune expérience. Si c'est le cas, il faudra en discuter avec la population locale. De plus, les personnes externes disposant de connaissances sur les changements climatiques pourraient informer les gens de la possibilité future d'un accroissement des aléas liés aux conditions météo dans la localité.

EXEMPLE
D'ÉVALUATION
D'ALÉA :
Éthiopie

ALÉA	<i>Sécheresse</i>
HISTOIRE	<i>Périodes régulières de sécheresse depuis le milieu des années 1980</i>
FRÉQUENCE	<i>Tous les 5 ans</i>
VITESSE	<i>Indications sur une période de plusieurs mois</i>
EMPLACEMENT	<i>Localité</i>
DURÉE	<i>1 à 3 ans</i>
DEGRÉ DE GRAVITÉ	<i>Considéré comme très grave mais pas autant que dans les années 1980. La sécheresse entraîne la mort et le déplacement de personnes, la perte de bétail et de cultures. Les moyens de subsistance sont sévèrement affectés.</i>

EXEMPLE
D'ÉVALUATION
D'ALÉA :
Inde

ALÉA	<i>Inondation</i>
HISTOIRE	<i>Les inondations sont devenues pires depuis les années 1970 lorsque des berges ont été construites. Elles empêchent les eaux de s'écouler.</i>
FRÉQUENCE	<i>Chaque année</i>
VITESSE	<i>Parfois, il y a environ une semaine de pluie avant que l'inondation ne devienne sérieuse mais parfois cela ne prend que quelques heures.</i>
EMPLACEMENT	<i>La plus grande partie du district de Dharbanga, à Bihar</i>
DURÉE	<i>Jusqu'à 2 mois</i>
DEGRÉ DE GRAVITÉ	<i>Considéré comme très grave. L'inondation endommage nombre d'habitations dans le village et parfois il y a des noyés.</i>

ÉTAPE 3 L'évaluation des vulnérabilités

ATTENTION Les étapes de l'évaluation des vulnérabilités suivent seulement un ordre recommandé. Vous aurez besoin d'une certaine flexibilité dans votre approche. Les questions dans cette section sont données à titre indicatif et devraient être adaptées aux divers groupes à thèmes dirigés et selon les problèmes de la communauté.

Lorsqu'un aléa survient, les éléments à risque, comme les gens, les cultures, les bâtiments et les services peuvent être perdus, endommagés ou perturbés. Ces éléments ne sont généralement identifiés qu'après l'arrivée d'un désastre, lors d'une « évaluation des dommages et besoins ». L'action à entreprendre est de distribuer des articles de secours d'urgence pour répondre aux besoins immédiats. Cette action ne répond pas aux causes du désastre. Dans l'avenir, la communauté affectée peut donc être touchée par le même désastre ou un autre.

Une évaluation des besoins après un désastre étudie les effets immédiats du désastre sur les éléments dans la communauté. D'un autre côté, une évaluation de la vulnérabilité étudie le potentiel pour les éléments d'être à risque. En agissant sur la base de ce type d'information, il est possible de réduire le risque d'un désastre qui survient pour la première fois.

L'évaluation des vulnérabilités implique d'étudier :

- **LES ÉLÉMENTS À RISQUE** afin d'établir **quels** impacts l'aléa pourrait avoir (principalement les informations factuelles basées sur les expériences passées des gens)
- **LES CONDITIONS VULNÉRABLES** pour établir **pourquoi** ces éléments sont à risque
- **LES PRESSIONS** pour établir **qui** crée des conditions vulnérables et **comment** cela arrive
- **LES CAUSES SOUS-JACENTES** pour établir **pourquoi** les conditions vulnérables sont créées ou ignorées par les pressions
- **LE CONTEXTE SPIRITUEL** pour prendre en considération les croyances qui encouragent, ignorent ou s'attaquent à la vulnérabilité et ses causes.

Il faut utiliser chacune **des cinq catégories d'analyse** (voir page 25) pour aider à garantir que les groupes à thèmes dirigés atteignent bien une compréhension détaillée de la vulnérabilité.

Faites attention que ce que l'on considère comme une vulnérabilité dans une catégorie peut être vue comme une capacité dans une autre. Sachez également que les points de vue sur ce qui est une vulnérabilité et une capacité peuvent aussi varier d'un groupe à un autre. Par exemple, la migration des hommes en quête de travail durant les périodes difficiles peut être vue par les femmes comme une vulnérabilité sociale qui peut aussi amener la propagation du VIH. Cependant, les hommes peuvent voir cette migration comme une capacité économique.

La manière la plus logique de réaliser l'évaluation est de choisir une catégorie d'analyse et de travailler sur le tableau de la page 40. Il peut être utile de cocher les cases du tableau au fur et à mesure que l'évaluation progresse, afin de s'assurer que l'on n'oublie rien. Dans la réalité, les cases du tableau peuvent être cochées dans n'importe quel ordre, selon la direction prise par les discussions du groupe à thèmes dirigés.

		Éléments à risque	Conditions vulnérables	Pressions	Causes sous-jacentes
CATÉGORIES D'ANALYSE	Atouts économiques				
	Atouts naturels				
	Atouts construits				
	Atouts individuels				
	Atouts sociaux				

NOTE : il est possible qu'un conflit soit identifié comme un facteur majeur influençant la vulnérabilité aux aléas. Par exemple, les personnes déplacées à la suite d'un conflit peuvent être plus vulnérables au VIH. Si la localité est à peu près sûre, il sera peut-être approprié de poursuivre le processus de l'EPRD. Cependant, s'il existe une insécurité ou si la seule manière de faire face à la vulnérabilité est de mettre fin au conflit, faites très attention en poursuivant avec l'EPRD (voir Section 5.2). Durant l'étape de planification des actions, on pourrait décider que la seule manière de réduire la vulnérabilité de manière significative est de faire face au conflit.



Activités

- 1 Organisez des réunions de groupes à thèmes dirigés.
- 2 Choisissez un aléa prioritaire.
- 3 Expliquez les différents niveaux de vulnérabilité aux groupes, des éléments à risque aux causes sous-jacentes.
- 4 Choisissez une catégorie d'analyse.
- 5 Posez aux groupes à thèmes dirigés des questions d'ordre général sur la catégorie d'analyse pour cet aléa (voir ci-dessous).
- 6 Travaillez sur le tableau pour cette catégorie d'analyse, de gauche à droite, en posant les questions appropriées au fur et à mesure que le tableau est complété.
- 7 Identifiez quelles vulnérabilités sont les plus préoccupantes pour chaque groupe à thèmes dirigés.
- 8 Répétez les activités 4 à 7 avec les autres catégories d'analyse.
- 9 S'il y a un autre aléa hautement prioritaire, répétez les activités 4 à 8, sur un autre ensemble de tableaux.
- 10 Ajoutez les découvertes de chaque groupe à thèmes dirigés sur la grande version du modèle du point critique, exposée dans la communauté. Assurez-vous que tous les points délicats, comme les références à des personnes spécifiques, ne soient pas inclus.
- 11 Voyez si le moment est bien approprié pour interviewer les informateurs essentiels et faites-le (voir page 54).



Outils

Les outils pour les diverses catégories d'analyse comprennent :

- **LES ATOUTS ÉCONOMIQUES** calendrier saisonnier
- **LES ATOUTS NATURELS** carte des risques, randonnée transversale
- **LES ATOUTS CONSTRUIES** carte des risques, randonnée transversale

- **LES ATOUTS INDIVIDUELS** carte des risques
- **LES ATOUTS SOCIAUX** diagramme de Venn

Catégorie d'analyse

Les atouts économiques

EXEMPLES DE QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

- Quelles sont les activités saisonnières dans la localité et à quelles périodes ont-elles lieu ? (pour des activités agricoles, main-d'œuvre ponctuelle, migration) ?
- Quelle est la période la plus difficile de l'année (peut-être lorsque différents aléas combinés affectent les moyens de subsistance des gens) ?
- Quels sont les rôles et les responsabilités des hommes, des femmes et des enfants ?
- Combien ces activités rapportent-elles ?
- Les gens vendent-ils ces produits ou bien couvrent-ils uniquement les besoins en consommation des ménages ?
- Les gens peuvent-ils épargner de l'argent ? Dans quel but épargnent-ils ?
- Les gens empruntent-ils de l'argent pour quoi que ce soit ? Quel est l'intérêt à payer ?
- Les gens possèdent-ils la terre ou dépendent-ils de ceux qui en possèdent ?

EXEMPLES DE QUESTIONS PLUS SPÉCIFIQUES

Éléments à risque	Conditions vulnérables	Pressions	Causes sous-jacentes
QUELS sont les impacts probables de l'aléa ?	POURQUOI l'aléa affecte-t-il les éléments à risque ?	QUI crée les conditions vulnérables ? COMMENT ?	POURQUOI ces conditions vulnérables sont-elles créées/ignorées par les pressions ?
<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les atouts ou activités économiques les plus affectés par l'aléa ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi l'aléa perturbe-t-il les activités ? 	<i>Sujets de réflexion :</i> <ul style="list-style-type: none"> • Opportunités de travail et salaires • Opportunités de crédit et d'épargne 	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que l'on refuse aux gens l'accès à des opportunités de travail ? Si oui, pourquoi ? • Les gens reçoivent-ils un salaire équitable ? Si non, pourquoi pas ? • Les gens ont-ils un accès à des programmes de financement ? Si non, pourquoi pas ? • L'argent est-il prêté sous des conditions équitables ?
<ul style="list-style-type: none"> • Les gens sont-ils forcés de vendre leurs atouts ? • Qu'est-ce que les gens vendent premièrement, deuxièmement et troisièmement ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi est-ce que cela arrive ? Quelqu'un en profite-t-il ? 		
<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que les besoins essentiels (comme l'eau potable et la nourriture) sont affectés et combien de temps cela dure-t-il ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi est-ce que les gens ne peuvent-ils pas satisfaire leurs besoins essentiels durant l'aléa ? 		
<ul style="list-style-type: none"> • Est-il plus difficile d'emprunter de l'argent durant l'aléa ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas obtenir un prêt ? 		
Contexte spirituel			
<ul style="list-style-type: none"> • Comment le contexte spirituel affecte-t-il les atouts économiques ? • L'église joue-t-elle un rôle quelconque dans l'accroissement de la vulnérabilité économique ? Si oui, comment ? 			

Catégorie d'analyse

Atouts naturels

EXEMPLES DE QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

- Quelles sont les atouts naturels que les gens utilisent ?
 - L'eau pour boire
 - L'eau pour l'irrigation, la cuisine, la toilette, le nettoyage
 - La terre
 - Les arbres pour avoir des fruits, du bois de construction, de l'ombre, du bois de chauffage
 - Du combustible pour le feu, à part le bois, comme les excréments d'animaux
 - Les stocks de poissons
 - Les minerais (comme l'argile, le sable)
- Quelle est l'importance du climat, du relief et de la situation géographique pour la population ?

EXEMPLES DE QUESTIONS PLUS SPÉCIFIQUES

Éléments à risque	Conditions vulnérables	Pressions	Causes sous-jacentes
QUELS sont les impacts probables de l'aléa ?	POURQUOI l'aléa affecte-t-il les éléments à risque ?	QUI crée les conditions vulnérables ? COMMENT ?	POURQUOI ces conditions vulnérables sont-elles créées/ignorées par les pressions ?
<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les atouts naturels affectés par l'aléa ? Comment sont-ils affectés ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi ces atouts naturels sont-ils affectés par l'aléa ? • Combien de temps faut-il aux atouts naturels endommagés pour se remettre après l'aléa ? • Est-ce qu'il y a un manque d'un quelconque atout naturel ? Comment cela affecte-t-il les gens ? 	<p><i>Sujets de réflexion :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les autorités locales • Les propriétaires terriens • Exploitation forestière/déforestation • Industrie/pollution • Agriculture (à grande échelle) • Croissance de la population 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi y a-t-il un manque d'atouts naturels ? • Pourquoi est-ce que l'on refuse aux gens l'accès à des atouts naturels ?
<p>Contexte spirituel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment le contexte spirituel affecte-t-il les atouts naturels ? • L'église joue-t-elle un rôle quelconque dans l'accroissement de la vulnérabilité liée aux atouts naturels ? Si oui, comment ? 			

Catégorie d'analyse

Atouts construits

EXEMPLE DE QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

- Qu'est-ce qui existe dans la localité en matière d'atouts construits par l'homme ? Par exemple : maisons, puits, outils et équipements, bâtiments communautaires, communications (téléphones, routes, transports), fourniture d'énergie.

EXEMPLES DE QUESTIONS PLUS SPÉCIFIQUES

Éléments à risque	Conditions vulnérables	Pressions	Causes sous-jacentes
QUELS sont les impacts probables de l'aléa ?	POURQUOI l'aléa affecte-t-il les éléments à risque ?	QUI crée les conditions vulnérables ? COMMENT ?	POURQUOI ces conditions vulnérables sont-elles créées/ignorées par les pressions ?
<ul style="list-style-type: none"> • En quoi les constructions sont-elles réalisées (boue, briques, etc) ? • Comment ces constructions sont-elles affectées par l'aléa ? • Comment l'approvisionnement en eau potable est-il affecté par l'aléa ? • Comment les outils et équipements sont-ils affectés par l'aléa ? • Comment les bâtiments publics ou communautaires sont-ils affectés par l'aléa ? • Comment l'aléa affecte-t-il les communications ? • Comment les fournitures d'énergie sont-elles affectées par l'aléa ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi sont-ils affectés par l'aléa ? 	<p><i>Sujets de réflexion :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Propriétaires terriens • Autorités locales • Groupes religieux • Réglementation de la construction • Accès aux bâtiments communautaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas éviter les dommages causés aux biens construits ? • Pourquoi les propriétaires d'atouts construits n'aident-ils pas et comment pourraient-ils le faire ?
<p>Contexte spirituel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment le contexte spirituel affecte-t-il les atouts construits ? • L'église joue-t-elle un rôle quelconque dans l'accroissement de la vulnérabilité liées aux atouts construits ? Si oui, comment ? 			

Catégorie d'analyse

Atouts individuels

EXEMPLE DE QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

- De quels savoir-faire, connaissances et forces individuelles la population locale dispose-t-elle ?

EXEMPLES DE QUESTIONS PLUS SPÉCIFIQUES

Éléments à risque	Conditions vulnérables	Pressions	Causes sous-jacentes
QUELS sont les impacts probables de l'aléa ?	POURQUOI l'aléa affecte-t-il les éléments à risque ?	QUI crée les conditions vulnérables ? COMMENT ?	POURQUOI ces conditions vulnérables sont-elles créées/ignorées par les pressions ?
<ul style="list-style-type: none"> • Qui risque le plus d'être affecté : <ul style="list-style-type: none"> - durant l'aléa ? - après l'aléa ? • Qu'est-ce qui arrive à ces gens (par exemple, sont-ils tués, blessés, touchés par des maladies, déplacés, traumatisés) ? • Quelles sont les maladies, résultant de l'aléa, qui touchent la population locale ? • Qui présente le plus grand risque d'être affecté ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi est-ce que ces gens ont le plus grand risque ? Réfléchissez à : <ul style="list-style-type: none"> - la mobilité - la santé - les savoir-faire - l'éducation et l'alphabétisation • Existe-t-il des connaissances sur ce qu'il faut faire lorsqu'un aléa survient ? 	<p><i>Sujets de réflexion :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les services de santé • Les services sociaux • L'éducation et la formation 	<p><i>Sujets de réflexion :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • L'accès aux soins de santé • L'accès aux programmes de bien-être social • Politique d'éducation et programme d'études
<p>Contexte spirituel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment le contexte spirituel affecte-t-il les atouts individuels ? • L'église joue-t-elle un rôle quelconque dans l'accroissement de la vulnérabilité individuelle ? Si oui, comment ? 			

Catégorie d'analyse

Atouts sociaux

EXEMPLES DE QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

- Quelles sont les relations qui existent avec :
 - d'autres groupes communautaires
 - d'autres communautés
 - les employeurs
 - les ONG
 - les groupes religieux
 - les gens dotés de pouvoirs et d'autorité (comme les fonctionnaires) ?

EXEMPLES DE QUESTIONS PLUS SPÉCIFIQUES

Éléments à risque	Conditions vulnérables	Pressions	Causes sous-jacentes
QUELS sont les impacts probables de l'aléa ?	POURQUOI l'aléa affecte-t-il les éléments à risque ?	QUI crée les conditions vulnérables ? COMMENT ?	POURQUOI ces conditions vulnérables sont-elles créées/ignorées par les pressions ?
<ul style="list-style-type: none"> • Comment les relations entre différents groupes changent-elles durant les périodes difficiles ? • Quelles sont les conséquences de ces changements ? • Comment les relations entre les hommes et les femmes changent-elles ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi certaines de ces relations s'aggravent-elles ? • Qu'est-ce que l'on pourrait faire de plus pour aider ? • Existe-t-il des conflits durant les périodes difficiles ? • Est-ce que l'on manque de leadership durant les crises ? 	<p><i>Sujets de réflexion :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les autorités locales • Le leadership traditionnel • Les groupes sociaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que les gens ont accès à tous les groupes désirés ? • Quelle est l'influence dont les gens disposent sur les décisions prises par les leaders dans les périodes de désastres ?
<p>Contexte spirituel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment le contexte spirituel affecte-t-il les atouts sociaux ? • L'église joue-t-elle un rôle quelconque dans l'accroissement de la vulnérabilité sociale ? Si oui, comment ? 			

Classer les vulnérabilités par ordre de priorité

Une fois que toutes les vulnérabilités ont été identifiées, les groupes à thèmes dirigés devraient se réunir pour classer par priorité les vulnérabilités auxquelles ils désirent faire face. Les opinions risquent d'être différentes au sein et entre les groupes. Le facilitateur devrait aider les groupes à trouver un terrain d'entente afin d'identifier les vulnérabilités prioritaires pour la communauté dans son ensemble. D'autres résidents locaux pourraient être présents lors de ces réunions afin de rehausser le sentiment d'appropriation locale du processus.

Une fois que les priorités essentielles auront été identifiées, utilisez l'outil de classification donné à la page 32, de manière à ce que chaque personne puisse voter pour la vulnérabilité qu'elle juge prioritaire.

EXEMPLE D'ÉVALUATION DE LA VULNÉRABILITÉ : la sécheresse en Éthiopie

Éléments à risque	Conditions vulnérables	Pressions	Causes sous-jacentes
QUELS sont les impacts probables de l'aléa ?	POURQUOI l'aléa affecte-t-il les éléments à risque ?	QUI crée les conditions vulnérables ? COMMENT ?	POURQUOI ces conditions vulnérables sont-elles créées/ignorées par les pressions ?
ATOUS ÉCONOMIQUES			
<ul style="list-style-type: none"> • Perte de cultures • Perte de bétail • Vente forcée de biens 	<ul style="list-style-type: none"> • Moyens de subsistance dépendent d'une agriculture conditionnée par les pluies • Pauvreté extrême • Déclin de la fertilité des sols 	<ul style="list-style-type: none"> • MINISTÈRE DE LA SANTÉ Offres limitées en soins de santé • MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION Soutien limité aux écoles primaires • MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE Soutien limité aux agriculteurs • LES ANCIENS DU VILLAGE Promeuvent des familles de grande taille • GOVERNEMENT NATIONAL Politique et budget de développement, propriété des terres, politique de l'environnement, gestion des désastres et stratégies de réduction de la pauvreté 	<ul style="list-style-type: none"> • GOVERNANCE POLITIQUE L'état propriétaire des terres, corruption, manque de transparence et de justification, manque de planification participative pour le développement, manque d'engagement en faveur des personnes démunies, conflits régionaux, systèmes inefficaces des Nations Unies • POLITIQUES ÉCONOMIQUES Conditions commerciales défavorables, valeurs séculaires occidentales, avidité • CULTURE Coutumes et pratiques culturelles inappropriées
ATOUS NATURELS			
<ul style="list-style-type: none"> • Pénurie d'eau potable • Pâturages à sec • Érosion des sols • Manque de plantes sauvages comestibles 	<ul style="list-style-type: none"> • Pluies peu fiables • Dégradation de l'environnement • Pas de forêt 	<ul style="list-style-type: none"> • ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE Termes de commerce • INSTITUTIONS FINANCIÈRES INTERNATIONALES Service de la dette • ONG Politiques et pratiques de développement • ÉGLISE COPTE Festivals et cérémonies réduisent le nombre de têtes de bétail 	
ATOUS CONSTRUITS			
<ul style="list-style-type: none"> • Puits peu profonds à sec 	<ul style="list-style-type: none"> • Programmes limités de récolte des eaux • Pas de source d'eau potable protégée 		
ATOUS INDIVIDUELS			
<ul style="list-style-type: none"> • Accroissement de la malnutrition • Accroissement de la morbidité • Accroissement de la mortalité • Perte de force • Accroissement du stress 	<p><i>Connaissances limitées en :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Gestion des ressources naturelles • Soins de santé • Planification des familles • Structures et procédures publiques • Droits de l'homme • Éducation/alphabétisation • Formation professionnelle 		
ATOUS SOCIAUX			
<ul style="list-style-type: none"> • Accroissement des conflits au sein des familles et entre elles • Perturbation de l'éducation • Accroissement de la migration 	<ul style="list-style-type: none"> • Coût de l'éducation • Familles de grande taille • Compétition pour les ressources • Inégalités des genres • Cérémonies traditionnelles nombreuses • Société civile faible 		
Contexte spirituel			
<ul style="list-style-type: none"> • Croyances animistes, cérémonies religieuses coûteuses 			

ÉTAPE 4 L'évaluation des capacités

L'évaluation des capacités devrait être réalisée après l'évaluation des vulnérabilités, plutôt qu'en même temps. Cela s'explique par le fait que les gens trouvent souvent difficile et confus de discuter, en même temps, de leurs faiblesses et problèmes (leurs vulnérabilités) et de leurs forces et opportunités (leurs capacités). Il existe cependant certaines exceptions à cette règle.

L'évaluation des capacités implique d'étudier :

- **LES ÉLÉMENTS PROTÉGÉS** : pour identifier quels éléments ne sont pas trop affectés par l'aléa.
- **LES CONDITIONS DE SÉCURITÉ** : pour identifier les capacités qui existent par rapport à un aléa. Ces forces sont peut-être déjà utilisées ou ont le potentiel de l'être.
- **LE RELÂCHEMENT DES PRESSIONS** : pour établir qui aide à créer des conditions de sécurité et comment cela se fait.
- **LES CAUSES SOUS-JACENTES POSITIVES** pour réfléchir sur les idées politiques, les principes économiques et les pratiques culturelles qui soutiennent et motivent les personnes qui aident à créer des conditions de sécurité.
- **LE CONTEXTE SPIRITUEL** : pour réfléchir sur les différentes manières selon lesquelles le contexte spirituel aide à renforcer les capacités et à réduire les vulnérabilités.

On fait parfois référence aux capacités en tant que « mécanismes pour faire face » ou « stratégies de survie ». Cependant, ces termes risquent de ne pas être toujours positifs et sains. Par exemple, un foyer peut faire face à ses difficultés en s'adonnant à des activités criminelles, au commerce du sexe ou à la vente des enfants.

Sachez bien que les gens pourraient cacher leurs forces s'ils pensent qu'ils obtiendront moins d'aide extérieure après les avoir révélées. C'est particulièrement le cas dans les situations où les populations ont développé une dépendance aux secours. L'évaluation des capacités devrait donc être étroitement liée à la « planification des actions » afin que les gens aient une bonne raison de révéler leurs forces.



Activités

- 1 Réunissez-vous avec les groupes à thèmes dirigés.
- 2 Expliquez au groupe ce que sont les capacités et pourquoi elles sont importantes.
- 3 Choisissez un aléa jugé comme une priorité durant l'évaluation des vulnérabilités.
- 4 Choisissez une catégorie d'analyse (voir page 25).
- 5 Étudiez cette catégorie d'analyse à l'aide du tableau, en travaillant de gauche à droite.
- 6 Répétez les activités 4 à 5 avec les autres catégories d'analyse.
- 7 Si l'on s'était concentré sur un autre aléa prioritaire durant l'évaluation des vulnérabilités, recommencez les activités 4 à 6 pour cet aléa particulier.
- 8 Ajoutez les découvertes de chaque groupe à thèmes dirigés sur une large version du modèle de détente, affichée dans la communauté, montrant comment ces forces peuvent être utilisées pour surmonter les vulnérabilités.



Les outils

Les outils pour les diverses catégories d'analyse comprennent :

- **ÉCONOMIQUES** calendrier saisonnier, chronologie
- **NATURELS** carte des risques, promenade transversale
- **CONSTRUITS** carte des risques, promenade transversale
- **INDIVIDUELS** carte des risques
- **SOCIAL** Diagramme de Venn.

Catégorie d'analyse

Les atouts économiques

EXEMPLES DE QUESTIONS SPÉCIFIQUES

Éléments protégés	Conditions de sécurité	Relâchement des pressions	Causes sous-jacentes positives
<p>QUELS sont les éléments qui ne sont pas trop touchés par l'aléa ?</p>	<p>QUELLES sont les capacités existantes qui aident à protéger les éléments à risque des impacts de l'aléa ?</p>	<p>QUI aide à créer des conditions de sécurité ?</p> <p>COMMENT cela se passe-t-il ?</p>	<p>POURQUOI les conditions de sécurité sont-elles soutenues ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les atouts ou activités économiques qui sont les moins affectés par l'aléa ? • Quels sont les atouts que l'on ne vend jamais, même lors des périodes très difficiles ? • Est-il possible, en cas de besoin, d'emprunter de l'argent à des conditions acceptables ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi certains atouts et certaines activités économiques ne sont-ils pas affectés par l'aléa ? • Pourquoi est-ce que les gens ne sont-ils pas obligés de vendre certains atouts ? • Comment les gens peuvent-ils répondre à leurs besoins essentiels (comme la nourriture et l'eau potable) lorsqu'un aléa survient ? • Existe-t-il des réserves de nourriture ou d'argent pour utiliser dans les moments difficiles ? • Souvenez-vous : certaines capacités économiques sont illégales (comme le vol de bétail) ou peuvent être dangereuses pour la santé (comme le commerce du sexe) 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les organisations ou institutions présentes (comme les organisations basées dans les communautés (OBC), les églises, le gouvernement) ? • Comment ces dernières aident-elles les populations locales en périodes de crise (comme accorder des prêts et des dons en nature, fournir du travail) ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle sont les idées et les politiques qui aident ? • Quels sont les principes économiques qui aident ? • Quels sont les les activités et les croyances culturelles qui aident ? • Les gens reçoivent-ils de bonnes opportunités de travail ? Si oui, pourquoi ? • Les gens reçoivent-ils des salaires équitables ? • Les gens ont-ils accès à des programmes financiers ? • L'argent est-il prêté à des conditions équitables ?
<p>Contexte spirituel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les croyances spirituelles qui encouragent la réduction de la vulnérabilité? • De quelles forces l'église dispose-t-elle pour aider à améliorer les capacités économiques ? 			

Catégorie d'analyse

Les atouts naturels

EXEMPLES DE QUESTIONS SPÉCIFIQUES

Éléments protégés	Conditions de sécurité	Relâchement des pressions	Causes sous-jacentes positives
QUELS sont les éléments qui ne sont pas trop touchés par l'aléa ?	QUELLES sont les capacités existantes qui aident à protéger les éléments à risque des impacts de l'aléa ?	QUI aide à créer des conditions de sécurité ? COMMENT cela se passe-t-il ?	POURQUOI les conditions de sécurité sont-elles soutenues ?
<ul style="list-style-type: none"> Quels sont les atouts naturels qui ne sont pas affectés par l'aléa (comme les arbres, l'eau potable, les pâturages, les terrains surélevés, etc) ? 	<ul style="list-style-type: none"> Pourquoi est-ce que les atouts naturels ne sont pas affectés par l'aléa ? 	<ul style="list-style-type: none"> Qui possède ou contrôle l'utilisation des atouts naturels dans la localité ? Est-ce que l'on donne un plus grand accès aux atouts naturels dans les périodes de crise ? 	<ul style="list-style-type: none"> Quelles sont les idées politiques qui aident ? Quels sont les principes économiques qui aident ? Quelles sont les activités et les croyances culturelles qui aident ?
<ul style="list-style-type: none"> Existe-t-il des atouts naturels qui bénéficient de l'aléa ? 	<ul style="list-style-type: none"> Pourquoi est-ce que certains atouts naturels bénéficient de l'aléa ? Quels sont les atouts naturels qui se remettent rapidement après l'aléa ? Pourquoi ? Sont-ils protégés ? Est-ce que l'on utilise des atouts naturels en période de crise (comme les baies sauvages, les racines, les poissons) ? Est-ce que l'on utilise les atouts naturels de manières spéciales pour protéger les gens (comme des plates-formes flottantes en bambous ou des radeaux taillés dans des troncs de bananiers, durant les inondations) ? 		
Contexte spirituel <ul style="list-style-type: none"> Quelles sont les croyances spirituelles qui encouragent la réduction de la vulnérabilité ? De quelles forces l'église dispose-t-elle pour aider à améliorer les capacités naturelles ? 			

Catégorie d'analyse

Les atouts construits

EXEMPLES DE QUESTIONS SPÉCIFIQUES

Éléments protégés	Conditions de sécurité	Relâchement des pressions	Causes sous-jacentes positives
<p>QUELS sont les éléments qui ne sont pas trop touchés par l'aléa ?</p>	<p>QUELLES sont les capacités existantes qui aident à protéger les éléments à risque des impacts de l'aléa ?</p>	<p>QUI aide à créer des conditions de sécurité ?</p> <p>COMMENT cela se passe-t-il ?</p>	<p>POURQUOI les conditions de sécurité sont-elles soutenues ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les bâtiments qui ne sont pas affectés par l'aléa ? • Les approvisionnements en eau potable sont-ils protégés de l'aléa ? • Les outils et équipements sont-ils protégés de l'aléa ? • Les bâtiments publics ou communautaires sont-ils protégés de l'aléa ? • Les communications sont-elles protégées de l'aléa ? • Les fournitures d'énergie sont-elles protégées de l'aléa ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi est-ce que les éléments construits ne sont pas affectés par l'aléa ? • Comment les éléments construits sont-ils protégés de l'aléa ? • Est-ce que l'on utilise les bâtiments de manière spéciale (comme entrepôts ou abris) : <ul style="list-style-type: none"> - avant l'aléa ? - durant l'aléa ? - après l'aléa ? • Les gens peuvent-ils protéger les bâtiments (comme en construisant des plates-formes surélevées pour les habitations dans les régions sujettes aux inondations) ? • Les gens disposent-ils d'autres moyens de transport si les routes sont endommagées ? • Les gens disposent-ils d'autres formes d'énergie si l'électricité est coupée ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Qui possède ou contrôle l'utilisation des bâtiments sûrs durant les périodes de crise ? • Qui possède ou contrôle l'utilisation des véhicules ou des bateaux ? • Qui a accès à un téléphone ou une radio ? • Les personnes démunies ont-elles facilement accès aux bâtiments sûrs durant les périodes de crise ? • Les personnes démunies ont-elles accès aux transports et communications durant les périodes de crise ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les idées politiques qui aident ? • Quels sont les principes économiques qui aident ? • Quelles sont les activités et les croyances culturelles qui aident ?
<p>Contexte spirituel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les croyances spirituelles qui encouragent la réduction de la vulnérabilité ? • De quelles forces l'église dispose-t-elle pour aider à protéger les atouts construits ? 			

Catégorie d'analyse

Les atouts individuels

EXEMPLES DE QUESTIONS SPÉCIFIQUES

Éléments protégés	Conditions de sécurité	Relâchement des pressions	Causes sous-jacentes positives
<p>QUELS sont les éléments qui ne sont pas trop touchés par l'aléa ?</p>	<p>QUELLES sont les capacités existantes qui aident à protéger les éléments à risque des impacts de l'aléa ?</p>	<p>QUI aide à créer des conditions de sécurité ?</p> <p>COMMENT cela se passe-t-il ?</p>	<p>POURQUOI les conditions de sécurité sont-elles soutenues ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Qui est le moins affecté : <ul style="list-style-type: none"> - durant l'aléa ? - après l'aléa ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi ces personnes sont-elles les moins affectées ? Réfléchissez à : <ul style="list-style-type: none"> - la mobilité - la santé - les savoir-faire - l'éducation et l'alphabétisation - les connaissances traditionnelles • Certaines personnes ont-elles une connaissance particulière de ce qu'il faut faire lorsqu'un aléa frappe (comme les plus vieilles) ? • Des personnes prennent-elles en charge un rôle particulier pour aider les autres durant un aléa ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les personnes qui possèdent les connaissances/savoir-faire pour faire face à un désastre ? • Comment les connaissances et les savoir-faire sont-ils passés à d'autres personnes ? • Existe-t-il un système pour faire passer des messages d'alerte ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les idées politiques qui aident ? • Quels sont les principes économiques qui aident ? • Quelles sont les croyances et activités culturelles qui aident ?
<p>Contexte spirituel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les croyances spirituelles qui encouragent la réduction de la vulnérabilité ? • De quelles forces l'église dispose-t-elle pour aider à améliorer les capacités individuelles ? 			

Catégorie d'analyse

Les atouts sociaux

EXEMPLES DE QUESTIONS SPÉCIFIQUES

Éléments protégés	Conditions de sécurité	Relâchement des pressions	Causes sous-jacentes positives
<p>QUELS sont les éléments qui ne sont pas trop touchés par l'aléa ?</p>	<p>QUELLES sont les capacités existantes qui aident à protéger les éléments à risque des impacts de l'aléa ?</p>	<p>QUI aide à créer des conditions de sécurité ?</p> <p>COMMENT cela se passe-t-il ?</p>	<p>POURQUOI les conditions de sécurité sont-elles soutenues ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les groupes les moins affectés par l'aléa ? • Existe-t-il des relations qui sont renforcées par l'aléa ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi est-ce que certains groupes peuvent faire face à l'aléa ? • Pourquoi est-ce que certaines relations sont renforcées durant les périodes difficiles ? • Quel est le rôle joué par la famille étendue ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Qui prend le contrôle ou fait preuve d'autorité durant les périodes de crise ? • Qui aide le plus les personnes affectées ? • L'aide est-elle donnée de manière équitable à toutes les personnes locales affectées ? • Est-ce que les personnes les plus démunies ou qui sont le plus dans le besoin reçoivent une assistance spéciale ? • Les leaders donnent-ils une direction claire à suivre durant une crise ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les idées politiques qui aident ? • Quels sont les principes économiques qui aident ? • Quelles sont les croyances et activités culturelles qui aident ? Dans cette culture, comment les gens s'entraident-ils durant les périodes de crise ?
<p>Contexte spirituel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les croyances spirituelles qui encouragent la réduction de la vulnérabilité ? • De quelles forces l'église dispose-t-elle pour aider à améliorer la coopération et les soins ? 			

EXEMPLE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS : la sécheresse en Éthiopie

Éléments protégés	Conditions de sécurité	Relâchement des pressions	Causes sous-jacentes positives
QUELS sont les éléments qui ne sont pas trop touchés par l'aléa ?	QUELLES sont les capacités existantes qui aident à protéger les éléments à risque des impacts de l'aléa ?	QUI aide à créer des conditions de sécurité ? COMMENT cela se passe-t-il ?	POURQUOI les conditions de sécurité sont-elles soutenues ?
LES ATOUTS ÉCONOMIQUES		<ul style="list-style-type: none"> • Les Nations Unies et les ONG fournissent des secours d'urgence • Des prêteurs d'argent non officiels offrent des crédits • Puissant leadership local • Programmes publics locaux ayant pour cible les personnes démunies 	<ul style="list-style-type: none"> • Forte culture d'harmonie communautaire • Tradition de culture orale pour faire passer les connaissances et les savoir-faire
<ul style="list-style-type: none"> • Certaines récoltes ne sont pas très affectées • Certains types de bétail ne sont pas très affectés • L'artisanat n'est pas très affecté 	<ul style="list-style-type: none"> • Grande diversité des cultures • Grande diversité du bétail • Les terres peuvent être louées • Certains atouts familiaux sont vendus • Capacité d'exercer l'artisanat • Programmes informels d'épargne 		
LES ATOUTS NATURELS			
<ul style="list-style-type: none"> • Plantes sauvages et racines • Certaines végétations 	<ul style="list-style-type: none"> • Grande biodiversité • Rotation des terres 		
LES ATOUTS CONSTRUITS			
<ul style="list-style-type: none"> • Hôpital • Centre médical du village • École primaire du village • Le marché du village 			
LES ATOUTS INDIVIDUELS			
<ul style="list-style-type: none"> • Savoir-faire • Connaissances • Main-d'œuvre (bien que peut-être affaiblie) 	<ul style="list-style-type: none"> • Grande motivation pour apprendre • Capacité de survivre avec une quantité minimale de nourriture • Connaissances pour trouver des plantes comestibles qui poussent à l'état sauvage • Savoir-faire traditionnels de pratiques agricoles • Connaissances de médicaments locaux • Capacité de travailler et de migrer • Plus grande alphabétisation des jeunes 		
LES ATOUTS SOCIAUX			
<ul style="list-style-type: none"> • Groupes religieux 	<ul style="list-style-type: none"> • Village bien établi, stable, situé dans une zone sans conflit • Tradition de partager la main-d'œuvre et les bœufs de travail • Tradition d'échanger des produits agricoles 		
Contexte spirituel			
<ul style="list-style-type: none"> • Forte croyance religieuse. Église active. 			

ÉTAPE 5 **Les interviews des informateurs essentiels**

Avant de planifier les actions, il est important d'acquérir une meilleure compréhension des vulnérabilités et des capacités, en discutant avec les personnes qui ont une influence sur la population locale. On aura peut-être déjà identifié quelques informateurs essentiels, soit grâce aux leaders de la communauté soit parce qu'ils auront été identifiés comme « pressions » dans l'évaluation des vulnérabilités ou comme « relâchement des pressions » dans l'évaluation des capacités. Il peut exister des sujets, des préoccupations et des pressions qui influencent leurs décisions.

Les responsables officiels locaux sont vitaux pour le succès des activités de réduction des risques de désastres car ils contrôlent nombre de ressources et ont une influence sur les activités de développement dans la localité. Assurez-vous que les responsables officiels locaux soient interviewés. Toutes les actions basées dans les communautés et les plans publics locaux de développement devraient être complémentaires, chaque fois que possible.

En communiquant avec les informateurs essentiels, on augmentera les chances de soutien des activités destinées à réduire la vulnérabilité ou du moins qu'elles ne soient pas contrecarrées par les personnes au pouvoir.



Activités

L'équipe de facilitation, population locale incluse, devrait réaliser ces activités.

- Identifier les informateurs essentiels, en utilisant les conseils des leaders communautaires et les résultats de l'évaluation des vulnérabilités.
- Mettre au point des questions pour des interviews semi-structurées.
- Interviewer les informateurs essentiels.
- Rassembler toutes les informations et les présenter à la communauté (dans certains cas, il pourra être possible voire même nécessaire d'inviter les informateurs essentiels, tout particulièrement les responsables officiels, pour qu'ils rencontrent la communauté eux-mêmes afin de discuter des vulnérabilités et des actions possibles).

Nous vous donnons ci-dessous des suggestions de questions que vous pourrez utiliser durant les interviews. Elles ont besoin d'être adaptées suivant les informateurs essentiels et la situation en question. Par exemple, si on interview un directeur d'école, on pourrait poser plus de questions liées aux impacts de l'aléa sur l'école ou sur le rôle de l'école en cas de désastre.

- Depuis combien de temps habitez-vous ou travaillez-vous dans la localité ?
- Quel est votre rôle ?
- Quels sont les aléas qui affectent les communautés locales ?
- Est-ce que ces mêmes aléas vous affectent vous-même ? Si oui, comment ?
- À votre avis, quelles sont les personnes les plus vulnérables dans la localité ?
- Que considérez-vous être les vulnérabilités prioritaires des populations locales ?
- Pourquoi est-ce que ces vulnérabilités existent ?

- Comment les gens luttent-ils pour survivre en cas de désastres ?
- Quels sont les services offerts par les autorités locales/de district/nationales en cas de désastres ?
- Quelles sont les capacités qui existent dans la localité pouvant réduire les vulnérabilités aux aléas et comment peut-on les renforcer ?

Discutez avec les informateurs essentiels des différences entre leurs priorités et celles des groupes à thèmes dirigés. Ces informations aideront à influencer le plan d'actions.

ÉTAPE 6 **La planification des actions**

Assurez-vous que vous prenez le temps nécessaire pour vous concentrer sur cette dernière étape. Si les vulnérabilités et les capacités sont évaluées par rapport aux différents aléas mais qu'aucune action n'est entreprise pour réduire ces risques, c'est une perte de temps, les relations peuvent en être ternies et les risques de désastres sont toujours là.

Il est important que la planification des actions suive de près l'évaluation des capacités, afin que les gens continuent de s'investir dans le processus et voient les fruits de leur travail. Le plan d'actions devrait s'attaquer aux vulnérabilités prioritaires et renforcer les capacités pour une réduction des risques durable et à long terme.

ÉTUDE DE CAS Planification d'actions au Malawi

Les évaluations des vulnérabilités et des capacités ont révélé que des changements dans les tendances climatiques ont engendré une insécurité alimentaire. La présence du VIH et du sida affaiblit la main-d'œuvre et affecte l'économie des foyers. Voici certaines idées d'actions à entreprendre pour réduire les risques de désastres :

- Faire pousser plus de cultures résistantes à la sécheresse pour garantir d'avoir de la nourriture entre les récoltes, au cas où les cultures traditionnelles ne donneraient rien.
- Améliorer les techniques agricoles comme le système de conservation où les eaux de pluie sont collectées et utilisées efficacement.
- Utiliser des mesures qui répondent non seulement aux besoins courants mais aussi réduisent la vulnérabilité à long terme. Par exemple, on pourrait utiliser des programmes de paiement en argent ou en nourriture durant les sécheresses, pour construire des systèmes d'irrigation à petite échelle.
- Réaliser des travaux de plaidoyer pour obtenir des services publics améliorés dans les domaines de la santé, l'agriculture, les soins vétérinaires et l'éducation.
- Étudier l'idée d'introduire des groupes d'épargne et de crédit.
- Planter davantage d'arbres, pour protéger les habitations des inondations et, en même temps, remplacer ceux qui ont été coupés pour le bois de combustion ou de construction.
- Étudier de nouveaux programmes d'activités génératrices de revenus, y compris le petit bétail ou la culture de légumes.
- Former des volontaires pour contrôler les niveaux des eaux, mettre en place des dispositifs d'alerte rapide et étudier les Premiers Secours.
- Lier les plans de la communauté aux plans publics de gestion des désastres.

Dans les communautés plus importantes, il n'est pas recommandé d'inviter tout le monde à la planification des actions. Ceci risque d'engendrer une certaine confusion et de longues discussions sans prendre des décisions. Il serait plus approprié que des représentants réalisent cette planification. Il pourrait s'agir de quelques membres des groupes à thèmes dirigés, de leaders de la communauté et d'un nombre limité d'autres personnes qui se porteraient volontaires pour participer.

La planification des actions devrait être liée, aussi étroitement que possible, aux travaux en cours des organisations basées dans la communauté (OBC), par exemple l'église locale. La

planification des actions sera bien meilleure si les membres de l'église ou des OBC ont fait partie de l'équipe de facilitation.

Avec une telle approche, toutes les nouvelles activités qui auront fait l'objet d'un accord, recevront un soutien à long terme. On peut former « une Force d'intervention volontaire » dotée de responsabilités liées spécifiquement aux désastres, à partir de l'église ou d'une OBC. Si ni l'une ni l'autre n'existe, les membres de cette « Force d'intervention volontaire » devraient être élus par la population locale.

L'efficacité des activités sera aussi améliorée si la communauté reçoit le soutien des autorités locales. Si les responsables officiels ont été impliqués dès les premières étapes du processus de l'EPRD, il sera peut-être approprié pour eux d'être impliqués dans cette étape de prises de décisions. Sinon, il faudra trouver des opportunités pour discuter des plans d'action de la communauté avec les responsables officiels, plus tard.



Photo : Caroline Iby, Tearfund

Une Force d'intervention volontaire organisant un exercice d'évacuation.



Activités

- 1 Réunissez-vous avec l'église ou l'organisation basée dans la communauté (OBC), afin de discuter de l'idée qu'elles pourraient aider les populations locales à faire progresser ce plan.
- 2 Organisez une réunion avec les informateurs essentiels et les représentants communautaires appropriés.
- 3 Décrivez succinctement ce qui s'est passé jusqu'à présent durant le processus, en vous référant au modèle du point critique.
- 4 Expliquez que l'objectif de la réunion est de définir un plan d'actions.
- 5 Expliquez le modèle de détente et comment il représente la manière dont on va faire face aux vulnérabilités.
- 6 Rappelez aux gens les aléas et les vulnérabilités prioritaires ainsi que les principales capacités qui ont été identifiées.
- 7 Demandez aux gens d'identifier des activités, solutions et approches possibles pour répondre à ces vulnérabilités prioritaires. Lorsque c'est approprié, ceci devrait être basé sur les capacités identifiées plus tôt.
- 8 Discutez des activités utilisées dans le passé pour réduire les risques de désastres ou pour aider à se remettre après un désastre. Discutez de l'efficacité de ces activités ainsi que des modifications ou améliorations à apporter.
- 9 Demandez aux gens de compléter le tableau de la page 58, pour montrer quelles actions possibles pourraient être entreprises :
 - **Immédiatement, à petit coût ou sans coût** du tout et sans assistance externe (comme dans une zone sujette aux inondations, des marques de niveaux d'inondation sur les bâtiments, les arbres ou des poteaux pour indiquer les niveaux dangereux)
 - à **moyen terme**, avec ou sans assistance externe
 - à **long terme**, avec ou sans assistance externe.

	SANS ASSISTANCE EXTERNE	AVEC ASSISTANCE EXTERNE	
		FINANCEMENTS	RESSOURCES HUMAINES
IMMÉDIATEMENT			
MOYEN TERME			
LONG TERME			

Encouragez-les à démarrer avec des activités immédiates qui ne demandent pas une assistance externe. Ceci permettra de maintenir l'enthousiasme et la motivation.

- 10 Discutez des avantages et des inconvénients de chaque activité suggérée, en réfléchissant au temps, aux coûts et aux aspects pratiques. Convenez des activités qui devraient être réalisées. Assurez-vous que les activités suggérées ne vont pas mener à de nouveaux risques.
- 11 Une fois que vous aurez identifié les activités, il faudrait créer une « Force d'intervention volontaire » chargée de responsabilités spécifiquement liées aux désastres. Il faudrait encourager l'église ou la CBO à en prendre la tête.
- 12 Décidez qui fera partie de la Force d'intervention volontaire. Choisissez les activités et définissez un plan d'actions comprenant un calendrier, les rôles et responsabilités de chacun ainsi que la justification pour garantir que chaque tâche soit achevée correctement.
- 13 Vérifiez que le plan d'actions soit lié à tout plan public de gestion de désastres.
- 14 Assurez-vous que les autres membres de la communauté soient d'accord avec le plan d'actions. Ceci peut nécessiter l'organisation d'une réunion publique.
- 15 Exposez le plan d'actions à côté des modèles du point critique et de détente, là où tous les membres de la communauté pourront les voir.
- 16 Il serait peut-être approprié de marquer par une fête, le démarrage du plan d'actions pour la réduction des risques de désastres.
- 17 Agissons maintenant !

EXEMPLE
Plan d'actions
communautaire dans
une région sujette
aux inondations

Vulnérabilité prioritaire	Responsabilités des gens/des groupes	Activités	Calendrier	Qui en est responsable
Terrains bas affectés par les inondations	Un membre de la Force d'intervention volontaire	Peindre des niveaux d'alerte sur les importantes structures	En deux jours	Leader de l'église/d'une OBC ou de la communauté
Manque de coordination dans une situation de désastre	Leader de la Force d'intervention volontaire, avec le soutien des membres	Mettre au point des plans d'évacuation de la communauté, avec des exercices réguliers	A finir quatre semaines avant la saison normal des inondations	Leader de l'église/d'une OBC ou de la communauté
Manque de facilités pour les évacués à l'école locale	Leader de la Force d'intervention volontaire	Négocier l'amélioration des facilités avec l'école ou les autorités locales	En moins de trois mois	Leader de l'église/d'une OBC ou de la communauté

Assistance externe

Pour s'attaquer aux pressions et causes sous-jacentes affectant la vulnérabilité de la population locale, il faudra peut-être entreprendre des actions au niveau local, national et international. Il faudra donc sans doute une assistance externe, de la part des autorités locales ou d'ONG par exemple. Ceci pourra prendre la forme de :

FINANCEMENTS Par exemple, un financement pour des mesures de réduction des risques sur les atouts construits, comme des plates-formes surélevées contre les inondations ou l'introduction de cultures résistantes à la sécheresse et des puits surélevés. Les mesures qui demandent un soutien financier externe sont souvent offertes sur la base de travaux en échange de nourriture ou d'argent, afin d'encourager le sentiment d'appropriation et d'offrir des emplois.

PLAIDOYER Ceci peut impliquer d'obtenir, pour des plans locaux, un soutien des responsables officiels et d'autres groupes « puissants ». A un niveau national, cela pourrait impliquer d'incorporer la sensibilisation aux désastres dans les programmes scolaires. Au niveau international, cela pourrait impliquer de plaider sur des problèmes politiques comme le commerce équitable ou l'allègement de la dette.

FORMATION De manière régulière (tous les trimestres par exemple), l'équipe de facilitation pourrait effectuer une formation ou des activités de motivation avec la Force d'intervention volontaire et d'autres personnes locales appropriées, afin de maintenir l'intérêt et l'enthousiasme.

Lorsque l'on a besoin d'une assistance externe, l'équipe de facilitation devrait essayer d'aider la Force d'intervention volontaire à l'obtenir.

Plaidoyer

Il est souvent nécessaire de plaider afin de s'attaquer aux pressions et causes sous-jacentes affectant la vulnérabilité. Les gens sont souvent réticents sur les travaux de plaidoyer car ils les assimilent à des campagnes agressives ciblant les services publics. Cependant, cela ne concerne qu'un seul type de travaux de plaidoyer. Dans bien des cas, la collaboration est plus appropriée et plus efficace que la confrontation.

Suivre simplement le processus de l'EPRD, c'est effectuer un plaidoyer. Tout simplement parce que le processus de l'EPRD :

- expose et analyse les causes sous-jacentes de la vulnérabilité des gens
- noue un dialogue avec les responsables officiels locaux ainsi que d'autres personnes puissantes ou influentes, au travers d'interviews semi-structurées de ces informateurs essentiels.

D'autres formes de plaidoyer comprennent écrire des lettres et des rapports, impliquer les médias, planifier des campagnes et prier.

Les gouvernements ne seront pas nécessairement les seules cibles des travaux de plaidoyer. D'autres groupes puissants, comme les riches propriétaires terriens, les groupes religieux et les gens dans les affaires, pourront avoir besoin d'être influencés.

Les travaux de plaidoyer peuvent être effectués par les seuls membres d'une communauté. Cependant, ils peuvent obtenir une plus grande influence s'ils invitent l'église locale, les OBC ou les organisations de développement à travailler avec eux.

ÉTUDE DE CAS
Plaidoyer auprès de
propriétaires terriens
en Inde

A Bihar, le Discipleship Centre, un partenaire de Tearfund, a plaidoyé au nom des villageois ruraux démunis vivant sur des terrains bas, régulièrement inondés. Avant les travaux de plaidoyer, les villageois n'avaient pas de chemins sûrs pour s'échapper lorsque les inondations arrivaient car la voie la plus sûre était de passer sur les terres d'autres propriétaires. Or, cela leur était interdit. Le Discipleship Centre a pu obtenir, auprès de 47 propriétaires terriens, la permission de construire un passage d'évacuation surélevé passant sur ces terres privées. Les relations entre les propriétaires terriens riches et les villageois démunis se sont améliorées depuis cette intervention.

Des enfants pratiquant un exercice d'évacuation sur un passage surélevé construit à cette fin.



Photo : Caroline Itby, Tearfund

ÉTUDE DE CAS
Accès à des crédits
au Malawi

L'une des causes d'insécurité alimentaire au Malawi est l'incapacité des agriculteurs démunis de pouvoir acheter des engrais qui sont tous chers. Ils ne peuvent pas obtenir de prêts à faible intérêt avec lesquels ils pourraient acheter ces produits. Une ONG a approché une institution locale de crédit et, après quelques discussions, la direction a convenu de proposer aux agriculteurs, des prêts à des taux d'intérêt abordables. Le plaidoyer a été couronné de succès !

Comment organiser des travaux de plaidoyer

Ce tableau montre les étapes que l'on devrait suivre pour organiser des travaux de plaidoyer.

SUJETS	POINTS DE RÉFLEXION
THÈMES/PROBLÈMES	Quel est le problème ? Ceci aura été identifié durant les évaluations des aléas et des vulnérabilités.
EFFETS	Quels sont les effets du problème ? Le processus de l'EPRD aura fourni un grand nombre d'informations sur la manière dont le problème affecte la population locale. Ceci sera compris en termes d'effets économiques, naturels, construits, individuels et sociaux.
CAUSES	Quelles sont les causes du problème ? L'évaluation des vulnérabilités aura identifié les pressions et les causes sous-jacentes.
SOLUTIONS POTENTIELLES	Que faut-il faire ? Quelles sont les solutions possibles ? Il est possible que les idées aient déjà été discutées durant la planification des actions. Quels sont leurs avantages et leurs inconvénients ? Les idées sont-elles réalistes ? Quels seront les indicateurs de succès ?
CIBLES	Qui a le pouvoir de réaliser quelque chose pour mener à un changement ? Ce sera probablement les responsables officiels mais cela pourra aussi inclure les leaders des églises, des commerces ou de la communauté et les organisations basées dans les communautés (OBC). Le processus de l'EPRD devrait avoir aidé à améliorer les relations entre les populations locales et ces groupes. Ils seront donc peut-être tout à fait d'accord pour discuter des idées et les travaux de plaidoyer pourront être assez faciles.
ALLIÉS POTENTIELS	Qui essaye de faire face au problème en ce moment ? Est-il approprié de travailler avec ces personnes ? Leur activité est-elle efficace ? Existe-t-il des gens qui ne s'occupent pas de ce problème mais que l'on pourrait persuader d'aider ?
RISQUES ET HYPOTHÈSES	Quels sont les risques que l'on court en s'impliquant dans ces travaux de plaidoyer ? Comment peut-on réduire ces risques ? Quelles seront les conséquences si l'on ne s'attaque pas au problème ? A-t-on émis des hypothèses sur les causes sous-jacentes de la vulnérabilité des gens et sur les personnes au pouvoir ? Si oui, à qui devrions-nous parler pour comprendre la réalité de la situation ? L'équipe de facilitation et la population locale ont-elles les capacités nécessaires pour répondre à ce problème ?
MÉTHODES	Quelles méthodes peut-on utiliser ? Peut-on appliquer ces méthodes avec assurance ? Ont-elles marché dans le passé ? Existe-t-il des alternatives ? Est-ce qu'il existe des savoir-faire et ressources nécessaires ?

Au fur et à mesure que les travaux de plaidoyer sont planifiés, il peut être utile de remplir le tableau ci-dessous afin de résumer les travaux qui devront être réalisés, de montrer quand il faudra les réaliser et qui en sera responsable.

EXEMPLE D'UNE STRATÉGIE DE PLAIDOYER : la relocation de foyers affectés par les inondations aux Philippines

BUT	Empêcher la réinstallation des résidents dans des terres intérieures après l'inondation dévastatrice
OBJECTIFS	Protéger les moyens de subsistance par la pêche de la population affectée, en s'assurant que de nouvelles maisons soient construites près de la côte
INDICATEURS DE SUCCÈS	Le gouvernement est prêt à reconsidérer des alternatives
PREUVE	Invitation par le gouvernement à contribuer au débat
CIBLES	Services publics provinciaux et nationaux
ALLIÉS ET OPPORTUNITÉS	Responsables officiels locaux (maire) ONG locales Église locale
MÉTHODES ET ACTIVITÉS	Réunir les signatures des résidents locaux opposés à la réinstallation Représenter les résidents locaux dans les débats avec le gouvernement
RISQUES ET HYPOTHÈSES	La réinstallation sur les côtes n'est pas vraiment appréciée et les maisons sont construites dans des zones de risque, exposées à des aléas naturels
CALENDRIER	Trois mois pour changer les plans de réinstallation
RESPONSABILITÉ	La Force d'intervention volontaire avec le soutien de l'ONG

Pour de plus amples informations sur la réalisation de travaux de plaidoyer, voir le Guide du plaidoyer (ROOTS 1 et 2), que vous pouvez commander auprès de roots@tearfund.org ou télécharger sur <http://tilz.tearfund.org/Francais>.

Améliorer l'efficacité

5.1 Mesurer l'efficacité

L'efficacité du processus de l'EPRD devrait être mesurée en comparant les impacts d'un quelconque futur aléa aux impacts des mêmes aléas survenus avant l'EPRD. On peut utiliser les données de l'évaluation des dommages et des besoins pour effectuer cela.

Dans la pratique, il sera sans doute difficile de dire si les activités ont réduit les risques de désastres car les caractéristiques des aléas seront peut-être différentes d'une année à une autre et les vulnérabilités peuvent aussi changer. Par exemple, il peut y avoir une très grande inondation une année et une autre de moindre importance l'année suivante. Cependant, certaines améliorations dans la situation locale devraient être évidentes, tout particulièrement si on les compare à d'autres communautés affectées par le même aléa et qui n'avaient pas entrepris d'actions pour réduire les risques.

Les résultats de ces comparaisons devraient être incorporés dans les activités en cours, afin de réduire davantage les risques de désastres.

On a aussi besoin d'un suivi régulier des activités car le degré et la nature des aléas ainsi que la vulnérabilité des gens peuvent changer. Il faudra peut-être ajuster les activités pour répondre aux nouvelles circonstances.

Nous vous conseillons de recommencer le processus de l'EPRD dans son intégralité, tous les trois ans environ.

Le processus de l'EPRD peut engendrer d'autres impacts positifs. Par exemple, il peut renforcer l'assurance de la population locale et les gens peuvent devenir plus attentionnés les uns envers les autres. Il est important de fêter ces impacts.

ÉTUDE DE CAS Comparaison des impacts des inondations à Bihar

En juillet 2004, les inondations de Bihar (Inde) ont été considérées par les médias locaux comme les pires des 50 dernières années. Plus de 21 millions de personnes ont été touchées, 1,5 million d'hectares de terres agricoles ont été inondées, 674 000 habitations ont été détruites et un plus grand nombre encore ont été endommagées. 585 personnes sont mortes.

Avant ces inondations, le Discipleship Centre, un partenaire de Tearfund, avait travaillé avec la population locale pour identifier des activités de réduction de risques de désastres. Par exemple, une équipe de réponse aux inondations avait été mise en place et une procédure d'évacuation mise au point. Les membres les plus vulnérables dont les enfants, les femmes et les personnes handicapées, étaient en priorité transportées dans des lieux sûrs, par bateaux. Ils ont trouvé refuge sous des structures temporaires en bambous et bâches en matière plastique qui avaient été installées sur des terrains surélevés, avant la saison des pluies. Les différences entre les communautés où l'on avait entrepris des activités de réduction des risques de désastres et celles de la même région qui n'avaient pas profité d'une telle approche étaient évidentes. Ces dernières communautés où aucune mesure de prévention de risques de désastres n'avait été prise, ont été désorganisées lorsque l'inondation est arrivée, ce qui a causé davantage de morts, de perte de bétail et d'objets divers dans les maisons.

5.2 Utiliser l'EPRD dans différents contextes

Il faudra sans doute légèrement adapter l'EPRD pour l'utiliser dans des contextes urbains et post-désastre, ainsi que dans des situations d'insécurité présente ou passée.

Contextes urbains

Pour les contextes urbains, il faut prendre en considération trois points :

1 DANS LES ZONES URBAINES, LE TERME « MENACE » EST SANS DOUTE PLUS APPROPRIÉ QUE « ALÉA »

Les gens vivant dans un taudis urbain pourraient déclarer que les plus importants problèmes auxquels ils doivent faire face sont :

- l'éviction par force du taudis pour colonisation illégale
- les émeutes et autres formes de violence, comme celle domestique
- le vol.

Plutôt que d'utiliser le terme « aléa », les gens peuvent préférer parler de « menace », parce qu'ils se sentent souvent menacés par les actions des autres plutôt que par des aléas naturels. L'équipe de facilitation pourrait donc préférer appeler L'ÉTAPE 2 « Évaluation des menaces » plutôt que « Évaluation des aléas ». Les menaces peuvent être moins évidentes pour tous les membres de la communauté, qui risquent d'exprimer différentes opinions durant l'évaluation des menaces. Ces menaces devraient être classées soigneusement par ordre de priorité afin que la communauté entière se les approprie.

Cependant, il peut exister des aléas spécifiques dans les zones urbaines que les gens peuvent appeler « aléas ». Par exemple :

- L'incendie car les habitations sont très proches les unes des autres.
- Les inondations, de par l'installation de la colonie sur des terrains marécageux ou à cause de la présence de routes et d'autres surfaces artificielles qui ne laissent pas l'eau s'écouler et pénétrer dans les sols.

EXEMPLE Utilisation de l'EPRD dans un taudis de Delhi, en Inde

La population locale a identifié les menaces suivantes : la malaria, le feu, les inondations, la criminalité et la démolition. La malaria a été choisie comme la menace la plus sérieuse.

Durant l'évaluation des vulnérabilités, voici celles qui ont été identifiées :

- Élément à risque : les vies humaines
- Conditions vulnérables : eau stagnante dans lesquelles les moustiques peuvent se reproduire
- Pression : les autorités locales n'enlèvent pas les ordures et elles bloquent les systèmes d'évacuation
- Cause sous-jacente : les autorités locales ne veulent pas agir parce que la colonie est illégale et sera probablement démolie.

La planification d'actions pourrait impliquer la population locale afin qu'elle nettoie elle-même les systèmes d'évacuation ; l'éducation pour la réalisation et l'utilisation de moustiquaires ainsi que de plaider avec les autorités locales pour légaliser la colonie ou offrir des alternatives adaptées.

2 RÉSEAUX SOCIAUX

Il y a souvent moins de coopération et d'unité entre les populations urbaines qu'entre celles rurales. Simplement parce que les gens, lorsqu'ils migrent dans les zones urbaines, sont séparés de leurs réseaux traditionnels et autres capacités sociales (comme le conseil du village, les coopératives agricoles, les réunions sociales informelles de femmes, etc). Les taudis urbains consistent souvent en personnes venant de nombreux et différents endroits. Même lorsque les gens ont vécu dans une zone urbaine depuis des années, ils peuvent trouver qu'ils ont moins de liens avec leurs voisins que lorsqu'ils habitaient dans des zones rurales. Une manière essentielle pour réduire la vulnérabilité aux désastres dans les zones urbaines est donc d'encourager les gens à former des groupes sociaux bien unis.

3 CAPACITÉS ET VULNÉRABILITÉS

Si les gens dans les zones urbaines ont moins de capacités sociales, ils disposent d'autres capacités qui n'existent pas dans les zones rurales. Par exemple, ils sont plus proches des services d'urgence. Ils peuvent avoir des facilités médicales près de chez eux, ainsi que des écoles et d'autres services publics ou d'ONG.

Cependant, « disponibilité » ne signifie pas « accès ». Des facilités peuvent être disponibles mais les habitants des taudis urbains restent vulnérables s'ils ne peuvent pas y avoir accès. Ils peuvent vivre près d'un centre médical mais être incapables de l'utiliser car ils ne peuvent pas se permettre d'en payer les frais. Il peut y avoir des services d'urgence mais un camion incendie risque de ne pas pouvoir entrer dans le taudis si les rues y sont trop étroites. Le développement de capacités sociales, comme un Comité local contre les incendies, pourra être plus efficace pour réduire les risques de feu dans un taudis.

Contextes de post-désastres

L'EPRD est non seulement appropriée pour être utilisée avant un désastre mais aussi après, afin d'améliorer la qualité et la durabilité des travaux de secours, de réhabilitation et de reconstruction.

De manière traditionnelle, les agences de secours effectuent une évaluation des dommages et besoins après un désastre. Le but est d'essayer de sauver des vies et de réparer les dommages. Cependant, cette approche étroite pose des problèmes :

- elle se concentre sur les besoins à court terme plutôt que de s'attaquer aux vulnérabilités sous-jacentes qui ont mené au désastre
- les capacités locales peuvent être endommagées car on aide souvent les gens en les traitant comme des victimes impuissantes
- on crée souvent une dépendance de l'aide parce que les gens commencent à trop compter sur l'aide extérieure
- si l'on n'a pas compris les raisons du désastre, les travaux de secours peuvent parfois encourager les mêmes risques qui ont mené au désastre ou créer de nouveaux risques.

En utilisant l'EPRD après un désastre, on peut remplacer les approches traditionnelles des aides par un « secours axé sur le développement » plus efficace. Ceci implique d'étudier la réduction à long terme de la vulnérabilité de la population locale. Le tableau de la page 66 souligne les différences essentielles entre une approche de secours traditionnelle et une axée sur le développement.

Approche traditionnelle et approche axée sur le développement en matière de secours

APPROCHE TRADITIONNELLE	SECOURS AXÉS SUR LE DÉVELOPPEMENT
Les gens sont traités comme des victimes impuissantes	Les gens sont traités comme des survivants, dotés de forces et de ressources
Les gens sont des bénéficiaires passifs de l'aide extérieure	Les capacités des gens sont renforcées à partir de leur participation active
Les évaluations des dommages et des besoins sont effectuées rapidement par des experts externes	Les évaluations sont effectuées avec la population locale
Le point de concentration est la provision d'aide humanitaire (comme la nourriture et les abris) ainsi que les solutions techniques	L'assistance inclut la prise en compte des aspects sociaux et autres de la vulnérabilité des gens
La concentration est sur les personnes individuelles	La concentration est sur la communauté et la manière dont elle est structurée
Les donateurs décident de ce qui est nécessaire	La population locale participe aux prises de décision
La provision de l'aide est la responsabilité de l'agence de secours	La gestion des désastres est la responsabilité de tous et l'agence de secours joue un rôle de soutien
Le but est de répondre aux besoins immédiats et de faire revenir les choses telles qu'elles étaient	Le but est de réduire la vulnérabilité des gens face aux futurs aléas, en plus de répondre à leurs besoins immédiats

Lorsque l'on effectue l'EPRD après un désastre, il faudrait prendre en considération les points suivants :

Calendrier

Le processus de l'EPRD qui consiste à identifier les vulnérabilités et les capacités en relation avec tous les aléas éprouvés dans la localité, ne devrait pas être effectué avant que l'on ait supprimé les risques immédiats pour la vie des gens, répondu à leurs besoins essentiels et que la population locale se sente moins traumatisée.

Les leaders de la communauté devraient décider du moment approprié pour commencer l'EPRD.

Participation

Assurez-vous que les gens sont aussi impliqués que possible dans le processus. Les agents de secours devront peut-être changer leur style et leur approche car ils se concentrent généralement sur la rapidité de fourniture de l'aide.

Aléas

Les gens trouveront sans doute difficile de réfléchir à des aléas futurs potentiels car l'aléa qui a causé leur récent désastre sera toujours très présent dans leur esprit. Même si, dans l'avenir, les gens pourraient être exposés à un plus grand aléa dû à d'autres risques, il vaudrait peut-être mieux effectuer l'évaluation pour cet aléa particulier en premier, puis réaliser l'EPRD pour d'autres aléas quelques mois plus tard. Par exemple, à Gujarat en Inde, les gens qui ont été affectés par un tremblement de terre ayant tué 20 000 personnes, ont donné la priorité à l'aléa du tremblement de terre avant la sécheresse, bien que les tremblements de terre n'arrivent pas souvent alors que les sécheresses touchent la vie et les moyens de subsistance chaque jour.

Capacités

Il faudrait mettre l'accent sur l'identification et la discussion des capacités locales car elles risquent d'être moins évidentes après un désastre et elles sont souvent négligées par les agences de secours. Les gens risqueront de trouver particulièrement difficile de reconnaître leurs capacités après un désastre, le facilitateur devrait donc souligner l'importance des aspects positifs pour démarrer la discussion. Par exemple, il pourrait poser la question suivante : « Vous venez de survivre à un événement dangereux, comment avez-vous fait ? ».

ÉTUDE DE CAS
Utilisation de l'EPRD
après le tsunami à
Banda Aceh, en
Indonésie

À Banda Aceh, en Indonésie, on a effectué l'EPRD cinq mois après le désastre du tsunami. Les gens désiraient participer au processus parce que leurs moyens de subsistance n'étaient pas encore restaurés et qu'ils avaient donc plus de temps libre. Ils ont déclaré que les tempêtes et les tremblements de terre représentaient les plus grands risques dans l'avenir. Tous les groupes ont convenu de l'endroit local le plus sûr : un terrain sur une colline. On a utilisé les résultats de l'évaluation dans la planification des abris, des moyens de subsistance et des éléments éducatifs du programme de secours.

Environnements de post-conflit ou marqués par l'insécurité

Là où il existe de violents conflits, on devrait faire très attention lorsque l'on utilise l'EPRD. Il faudrait faire appel à un facilitateur expérimenté. Les principes essentiels comprennent :

- la sensibilité, particulièrement si les gens commencent à repenser à des souvenirs pénibles.
- la neutralité, de manière à ce que l'EPRD ne soit pas vue comme privilégiant un camp ou l'autre. Veillez à chercher des informations dans tous les groupes qui s'opposent.
- la confidentialité : ne révélez pas d'informations qui risqueraient de donner un avantage au groupe opposé ou de mettre des personnes en danger.

Dans les cas extrêmes, il serait peut-être mieux de s'attaquer tout d'abord au conflit en utilisant les outils spécifiques d'analyse des conflits et les réponses appropriées pour renforcer la paix.

Dans une situation de post-conflit ou lorsque l'insécurité a beaucoup diminué, l'EPRD peut être un outil efficace pour aider les gens à comprendre leur situation et progresser vers la paix. C'est parce que l'EPRD encourage les membres de la communauté à travailler ensemble et à identifier leurs buts communs. La communauté peut identifier l'insécurité comme un facteur influençant la vulnérabilité et chercher à y faire face durant l'étape de la planification des actions. Cependant, les facilitateurs devraient s'assurer que cela s'effectue de manière saine. Si le processus de l'EPRD semble renforcer les tensions, il faudrait l'arrêter et introduire les outils appropriés de l'analyse de conflit ou du renforcement de la paix.

Les groupes à thèmes dirigés

Les facilitateurs devraient savoir que les membres de la communauté ou les personnes puissantes peuvent se méfier des groupes à thèmes dirigés. Il est important que toutes les personnes liées à la communauté connaissent le processus de l'EPRD et ce qu'il implique, afin qu'elles ne se sentent pas menacées.

Il serait peut-être sage de choisir un endroit et un temps appropriés pour que les groupes à thèmes dirigés puissent se réunir afin de discuter en privé, au cas où ils désireraient discuter de sujets délicats. Assurez-vous que ces discussions sont réalisées dans le sens du renforcement de la paix et ne représentent pas une opportunité pour les groupes à thèmes dirigés de discuter de la manière d'accroître les tensions.

**Les informateurs
essentiels**

Assurez-vous que les informateurs essentiels soient choisis dans tous les partis impliqués dans le conflit, afin que l'on puisse entendre et comprendre les différents points de vue. Faites attention que, parfois, les gouvernements nationaux ou les groupes internationaux cherchent à utiliser les tensions locales ou à les renforcer, afin d'atteindre leurs propres objectifs.

**L'évaluation des
capacités**

Certaines capacités locales peuvent avoir été affectées négativement par l'insécurité. Par exemple, les pâturages traditionnels ne sont peut-être plus disponibles ou bien des endroits où l'on ramassait du bois pour le feu peuvent devenir trop dangereux. Encouragez les gens à identifier ces capacités perdues aussi bien que celles dont ils disposent encore. Assurez-vous qu'une partie de la planification des actions cherche à renforcer les capacités qu'ils ont perdues.

**La planification
des actions**

S'il n'y a pas de groupe en place pour faire progresser le plan d'actions, il sera peut-être nécessaire de concentrer la planification au niveau des foyers plutôt que sur la communauté entière. Une fois que les relations commencent à se reconstruire, il sera peut-être possible d'identifier une Force d'intervention volontaire.

5.3 Intégrer à tous les niveaux les problèmes importants

Il existe d'importants problèmes qu'il faudrait intégrer à tous les niveaux dans les travaux que nous effectuons. En d'autres termes, ils devraient devenir une partie intégrante de tous nos travaux et influencer la manière dont nous travaillons. En relation avec les meilleures pratiques de la gestion des désastres, nous devons être bien imprégnés des points suivants :

- VIH et le sida
- changements climatiques
- sensibilité au genre
- sensibilité des enfants.

Nous avons déjà souligné l'importance de ces sujets dans ce livret. Les paragraphes ci-dessous décrivent l'importance de cette approche et comment elle peut être réalisée.

VIH et le sida

Tout autour du monde, des millions de personnes vivent avec le VIH et le sida, un plus grand nombre encore est affecté d'une manière ou d'une autre. La majorité des gens séropositifs vivent dans les pays du Sud.

Le VIH et le sida ont des effets dévastateurs sur la vie, accroissent la pauvreté et déstabilisent les communautés. Résultat, les gens deviennent plus vulnérables aux aléas naturels et humains.

Si le VIH et le sida accroissent la vulnérabilité des gens qui font face à des désastres, ils représentent aussi un aléa à part entière. Les personnes démunies sont souvent moins capables de faire face à l'aléa du VIH et du sida, engendrant un désastre à long terme. Les réponses aux désastres ont tendance à se manifester lorsque les aléas touchent les populations locales sur une courte période. Cependant, parce que le VIH et le sida représentent un désastre moins évident, qui arrive sur une longue période de temps, les réponses sont prises moins au sérieux. Résultat, on s'attaque rarement aux causes sous-jacentes qui rendent les gens vulnérables au VIH et au sida.

Les désastres naturels et humains tout autour du monde rendent les gens vulnérables au VIH et au sida. Par exemple, un conflit peut accroître la propagation du VIH au travers des viols comme arme de guerre et parce que les partenaires sont séparés pendant de longues périodes. Réagir face au VIH et au sida représente un plus grand défi en période de désastre. Si l'on ne prend pas en compte le VIH et le sida lors de la planification des réponses, les niveaux d'infection pourront augmenter car les gens pourront être forcés d'adopter des comportements à risque afin de survivre.

Intégrer le VIH et le sida à tous les niveaux

Il faudrait prendre en compte les personnes vivant avec et affectées par le VIH et le sida dans les efforts pour réduire les risques de désastres. Ceci implique de les inclure dans les prises de décision durant la planification, la conception, la mise en oeuvre et l'évaluation des activités pour réduire les risques de désastres.

Il faudrait considérer le VIH et le sida comme des facteurs importants qui rendent les foyers vulnérables aux désastres. En s'attaquant au VIH et au sida, on pourrait réduire les impacts d'un futur aléa sur ces foyers.

Dans les mesures d'atténuation des désastres, il faudrait prendre en compte les besoins des personnes vivant avec le VIH et le sida. Par exemple, les plans d'évacuation pourraient garantir que les personnes malades à cause du sida soient les premières à être évacuées, avec les personnes âgées et celles dont la mobilité est réduite.

Après un désastre, la phase de reconstruction devrait être soigneusement conçue de manière à ne pas accroître la vulnérabilité des gens au VIH. Par exemple, si les gens sont éloignés de leur foyer pendant que l'on reconstruit les infrastructures, il faudrait s'efforcer de garder les familles ensemble et d'offrir des opportunités d'activités génératrices de revenus, afin que les femmes ne soient pas forcées de s'adonner au commerce du sexe.

Le VIH et le sida sont de plus en plus reconnus comme un problème essentiel par nombre d'agences d'aide et de décideurs. Les conseils suivants ont été mis au point pour aider les organisations à intégrer, à tous les niveaux, le VIH et le sida dans leur réponse aux désastres et leur atténuation :

- ONUSIDA, *Guidelines for HIV interventions in emergency settings*.
- Le project Sphère, *Interventions lors de catastrophes*.

Les changements climatiques

Les changements climatiques font partie des discussions parce qu'ils concernent les différents aléas auxquels les gens doivent faire face et parce que les aléas liés au climat deviennent plus fréquents et graves. Ceci accroît les risques des personnes vulnérables et engendre aussi de nouveaux risques auxquels les gens doivent s'adapter. Les travaux de plaidoyer jouent un rôle vital. Par exemple, il faudrait encourager les pays à réduire leurs émissions de gaz qui génèrent des effets atmosphériques nuisibles comme le réchauffement de la planète.

La sensibilité aux genres

Dans la société, on donne souvent aux femmes un statut inférieur à celui des hommes. Il arrive souvent que les prises de décisions soient effectuées par les leaders masculins de la communauté. Les tâches ménagères des femmes peuvent être longues et épuisantes : elles s'occupent des enfants, de la cuisine, du nettoyage, vont chercher de l'eau et effectuent de durs travaux manuels.

L'inégalité des genres peut avoir des impacts négatifs sur la vulnérabilité des femmes aux aléas. Par exemple, dans nombres de cultures, les femmes ne savent pas nager car l'on juge que c'est quelque chose d'inacceptable. Les femmes sont donc très vulnérables durant les inondations.

Il faudrait effectuer l'EPRD avec des groupes à thèmes dirigés composés de femmes, afin de garantir que leurs différentes perspectives sont bien entendues et comprises. La planification des actions devrait prendre en compte les problèmes de genre. Elle peut être une puissante remise en cause des inégalités quotidiennes des genres dans la communauté.

La sensibilité aux enfants

Les enfants peuvent être tout particulièrement vulnérables en période de désastre. Ils dépendent des autres pour leur protection car ils ne peuvent pas pleinement se prendre en charge avant

d'avoir atteint un certain âge et une certaine maturité. S'ils deviennent orphelins, peut-être après avoir perdu leurs parents des suites du sida, ils seront tout particulièrement vulnérables.

Lorsqu'un foyer connaît une période particulièrement difficile, il arrive parfois que les enfants soient exploités sexuellement ou d'un point de vue économique.

Il est important que le processus de l'EPRD encourage une compréhension des points de vue et expériences des enfants. Il est donc utile d'avoir un groupe à thèmes dirigés ne comprenant que des enfants. Il faudra parfois adapter certaines questions et certains des outils de participation afin qu'ils soient appropriés aux enfants.

Il ne faut pas oublier les enfants durant la planification des actions car ils peuvent jouer un rôle important. Par exemple, les enfants sont souvent avides d'apprendre ce qu'il faut faire durant un tremblement de terre et peuvent être efficaces pour passer de tels messages à leur famille et aux autres enfants.

*Dessin du tsunami réalisé
par des enfants de Banda
Aceh, en Indonésie.*



Ressources utiles

- Abarquez I et Murshed Z (2004) *Community-based disaster risk management: Field practitioners' handbook*, Asian Disaster Preparedness Center
- Anderson M et Woodrow P (1998) *Rising from the ashes: Development strategies in times of disaster*, ITDG Publishing, www.itdgpublishing.org.uk
- Blackman R (2003) ROOTS 4 : *Renforcer la paix dans nos communautés*, Tearfund, Royaume-Uni. À commander auprès de roots@tearfund.org ou à télécharger sur <http://tilz.tearfund.org/Francais>
- Blackman R (2005) ROOTS 8 : *VIH et sida : agir*, Tearfund, Royaume-Uni. À commander auprès de roots@tearfund.org ou à télécharger sur <http://tilz.tearfund.org/Francais>
- Blaikie P, Cannon T, Davis I et Wisner B (2004) *At Risk: Natural hazards, people's vulnerability and disasters*, Routledge, Londres
- Carter I (2002) *Comment se préparer aux désastres*, un guide PILIERS, Tearfund, Royaume-Uni. À commander auprès de roots@tearfund.org ou à télécharger sur <http://tilz.tearfund.org/Francais>
- Carter I (2003) *Mobiliser la communauté*, un guide PILIERS, Tearfund, Royaume-Uni. À commander auprès de roots@tearfund.org ou à télécharger sur <http://tilz.tearfund.org/Francais>
- Carter I (2004) *Mobiliser l'église*, un guide PILIERS, Tearfund, Royaume-Uni. À commander auprès de roots@tearfund.org ou à télécharger sur <http://tilz.tearfund.org/Francais>
- Clarke S, Blackman R et Carter I (2004) *Manuel des savoir-faire de facilitation*, Tearfund UK. À commander auprès de roots@tearfund.org ou à télécharger sur <http://tilz.tearfund.org/Francais>
- *Code de conduite du Mouvement international de la Croix Rouge et du Croissant Rouge et des ONG pour les secours après les désastres* <http://www.ifrc.org/publicat/conduct/index.asp>
- Gordon G (2002) ROOTS 1 et 2 : *Le guide du plaidoyer*, Tearfund, Royaume-Uni. À commander auprès de roots@tearfund.org ou à télécharger sur <http://tilz.tearfund.org/Francais>
- Heijmans A et Victoria L (2001) *Citizenry-based and development-oriented disaster response*, Centre for Disaster Preparedness, Quezon City, Philippines
- IFRC (1999) *Vulnerability and capacity assessment*, Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.
- Site internet de ProVention Consortium. Liens avec des copies électroniques de matériels pour ressources émanant d'organisations du monde entier, sur la manière de réaliser divers types d'évaluations liées aux désastres www.proventionconsortium.org/toolkit.htm

- Stephenson P avec Gourley S et Miles G (2004) *ROOTS 7 : La participation des enfants*, Tearfund, Royaume-Uni. À commander auprès de roots@tearfund.org ou à télécharger sur <http://tilz.tearfund.org/Francais>
- Tearfund, Royaume-Uni (2004) *Community-based risk reduction in the Indian state of Bihar: A case study* <http://tilz.tearfund.org/Topics/Disaster+Management>
- Tearfund, Royaume-Uni (2004) *Development and risk reduction in the Indian state of Andhra Pradesh: A case study* <http://tilz.tearfund.org/Topics/Disaster+Management>
- Venton C et Venton P (2004) *Disaster preparedness programmes in India: A cost benefit analysis*, ODI Network Paper 49
- Von Kotze A et Holloway A (1996) *Reducing risk: participatory learning activities for disaster mitigation in Southern Africa*, IFRC, Natal

Glossaire

Ce glossaire explique le sens de certains mots suivant la manière dont ils sont utilisés dans ce livret.

- aléa** une situation ou un événement naturel ou humain qui peut mener à un danger, une perte ou des blessures
- alliés** personnes ou organisations qui peuvent fournir aide et soutien
- atouts** quelque chose que l'on peut utiliser pour améliorer le bien-être
- atténuation** mesures prises avant qu'un aléa ne survienne afin de réduire les impacts négatifs de cet aléa
- calendrier** une description des activités qui seront réalisées à des moments spécifiques
- capacité** compétences pour faire quelque chose, tout particulièrement la compétence d'anticiper, de résister et de se remettre des aléas
- caste** classe sociale déterminée par la naissance
- collaboration** lorsque deux ou plusieurs personnes ou groupes travaillent ensemble pour réaliser quelque chose
- confrontation** lorsque deux ou plusieurs personnes ou groupes se rencontrent face à face, pour discuter de problèmes, souvent de manière agressive
- cyclone** un orage tropical violent avec des vents puissants et de fortes pluies (Asie du Sud-Est). Voir aussi *ouragan* et *typhon*
- décontracteur** une activité ou un jeu utilisé pour présenter les membres d'un groupe les uns aux autres et pour les aider à se sentir plus à l'aise au sein du groupe
- désastre** lorsque un aléa a des impacts sur une communauté vulnérable, causant des dommages sur les vies, les biens et les moyens de subsistance
- dynamiseur** une activité ou un jeu qui restaure l'énergie d'un groupe
- éviction** lorsque l'on force les gens à abandonner leur maison
- fataliste** le sentiment que les gens sont impuissants à modifier leur avenir
- gelée** cristaux d'eau gelée qui recouvrent le sol et les objets congelés, lorsque la température descend à 0°C (température où l'eau gèle)
- gouvernance** le processus de gouverner un pays ou une région
- grêle** pluie de petites boules de glace

groupe à thèmes dirigés	un petit groupe de personnes qui se rencontrent pour discuter d'un sujet particulier
infrastructures	systèmes, services ou facilités nécessaires pour les activités économiques comme l'électricité, l'approvisionnement en eau potable, les routes et les transports publics
intégrer	prendre en considération un thème dans toutes les activités et le laisser influencer la manière dont les choses sont réalisées
ONG	organisation non gouvernementale
ouragan	un violent orage tropical avec des vents puissants et de fortes pluies (Océan Atlantique et Mer des Caraïbes). Voir aussi <i>cyclone</i> et <i>typhon</i>
outils participatifs	activités qui permettent aux gens d'exprimer et d'analyser les réalités de leur vie quotidienne
participatif	décrit une situation où les gens prennent part
partie prenante	une personne ou un groupe qui a un intérêt dans quelque chose ou une préoccupation à son sujet
préjugé	fait d'avoir une attitude négative envers une personne ou un groupe de gens, à cause d'un manque de connaissances ou de l'application de stéréotypes
préparation	l'état d'être prêt. La préparation aux désastres est liée aux activités réalisées avant qu'un aléa ne survienne. Activité qui accroît la compétence des gens à prédire, se préparer à et répondre aux effets de cet aléa
pressions	les personnes et les processus qui causent la vulnérabilité des gens
question ouverte	une question qui encourage la personne qui répond à donner des informations. La réponse ne peut pas être un simple « oui » ou « non »
retirer le pouvoir	lorsque l'on pousse une personne ou un groupe à être moins capable de déterminer ses propres valeurs et priorités ou lorsqu'on le rend moins confiant dans ses propres capacités
sécheresse	une longue période avec peu ou pas de pluie
tendance	changement qui arrive au fil du temps
tsunami	une énorme vague engendrée par un tremblement de terre sous l'eau
typhon	un violent orage tropical avec des vents puissants et de fortes pluies (mers de Chine et Pacifique occidental). Voir aussi <i>cyclone</i> et <i>ouragan</i>
vulnérabilité	une condition ou un ensemble de conditions, qui réduisent la compétence des gens d'anticiper, de résister ou de se remettre des impacts d'un aléa

Réduire les risques de désastres dans nos communautés

par Paul Venton et Bob Hansford

ISBN 1 904364 60 8

Publié par Tearfund

